

CEDEFOP



Centre européen pour le développement de la formation professionnelle

DOSSIER

La transition

du système

éducatif vers

la vie active

**Exploitation des
données statistiques
nationales**

La transition du système éducatif vers la vie active

Exploitation des données statistiques nationales

La transition du système éducatif vers la vie active

Exploitation des données statistiques nationales

Auteur:

Christine Mainguet*

Janvier 1999

Rapport de l'étude menée pour le
CEDEFOP – Centre européen pour le développement de la formation professionnelle
par le Service de pédagogie expérimentale de l'Université de Liège (Belgique)

Coordinatrice de projet: Pascaline Descy sous la responsabilité
de Stavros Stavrou, directeur adjoint – CEDEFOP

Thessalonique 1999

Édité par:

CEDEFOP – Centre européen pour le développement de la formation professionnelle
Marinou Antipa 12, GR-57001 Thessalonique

Adresse postale:

PO Box 27 – Finikas, GR-55102 Thessalonique

Tél. (30-31) 490 111

Fax (30-31) 490 102

E-mail: info@cedefop.gr

Page d'accueil: www.cedefop.gr

Site Web interactif: www.trainingvillage.gr

Le Centre a été créé par le règlement (CEE) n° 337/75 du Conseil des Communautés européennes, modifié par le règlement (CE) n° 251/95 du 6 février 1995 et par le règlement n° 354/95 du 20 février 1995.

*** Adresse de contact de l'auteur:**

Service des études et de la statistique
Ministère de la Région Wallone
Place de la Wallonie, 1 Bât II
B-5100 Jambes (Namur)

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet via le serveur Europa (<http://europa.eu.int>).

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 1999

ISBN 92-828-6750-1

© Communautés européennes, 1999

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Printed in Luxembourg

PREFACE

En cette période de chômage élevé, particulièrement pour les jeunes, l'analyse des étapes de transition entre le système éducatif et la vie active est devenue un champ d'étude important : les enquêtes se développent, les réseaux de recherche se créent, etc. L'objectif du présent rapport est de comprendre quels sont les déterminants garants d'une insertion professionnelle réussie et d'une protection satisfaisante contre le chômage.

Bien sûr, les études statistiques sur la transition ne peuvent à l'heure actuelle apporter de réponses claires ; elles soulèvent plutôt des questions et bousculent parfois un peu les idées reçues sur les perspectives offertes par les différentes filières d'étude.

Ce rapport se veut un bilan provisoire des différentes enquêtes nationales existant en Europe, des recherches comparatives menées à partir de celles-ci, des principales variables étudiées, des problèmes méthodologiques rencontrés, des principaux résultats ainsi que des questions et hypothèses qui subsistent. Il présente aussi une liste des enquêtes nationales collectant des informations sur la transition, des réseaux de recherche existants, des recherches comparatives et enfin, une bibliographie exhaustive.

Ce rapport constitue donc pour le chercheur une sorte de bilan intermédiaire en posant les jalons des hypothèses à développer, des améliorations à apporter aux outils de collectes, des comparaisons et des harmonisations à effectuer entre variables ainsi que des indicateurs à développer.

Stavros Stavrou

Pascaline Descy

Sommaire

CHAPITRE 1 INTRODUCTION	9
1. Objectif	10
2. Les sources nationales d'information statistique sur la transition entre le système éducatif et la vie active en Europe. Plan du rapport	10
CHAPITRE 2 DONNÉES STATISTIQUES NATIONALES SUR LA TRANSITION	12
1. Indicateurs nationaux	13
2. Sources nationales de données	15
3. Typologie des méthodes utilisées dans les études nationales de la transition	28
3.1. La collecte unique d'information	28
3.1.1. Les lectures transversales	28
3.1.2. Les questions rétrospectives	29
3.2. Les interrogations successives	30
3.2.1. Les études de tendance et les cohortes simulées	30
3.2.2. Les séries temporelles	31
3.2.3. Les panels	31
3.3. Les registres	32
4. Variables étudiées au niveau national	33
4.1. Cadres de références	33
4.2. Définitions	34
4.2.1. Populations étudiées	35
4.2.2. Positions sur le marché du travail	37
5. Résultats marquants des études nationales	38
5.1. Évolutions des parcours scolaires	38
5.2. Évaluation des compétences et pratiques à l'embauche	38
5.3. Disparités des itinéraires professionnels selon les parcours scolaires antérieurs	40
5.4. Disparités selon le sexe, l'âge d'obtention d'un diplôme, les projets et le milieu social d'origine	44
6. Conclusions	46

CHAPITRE 3 RECHERCHES COMPARATIVES MENÉES À PARTIR DE DONNÉES NATIONALES	48
1. Projets	49
2. Méthodologies	55
3. Variables étudiées	56
3.1. Populations étudiées	56
3.2. Positions sur le marché du travail	57
4. Quelques résultats	58
4.1. Disparités selon les filières de formation	58
4.2. Autres axes d'analyse.....	61
5. Conclusions	61
 CHAPITRE 4 LES ENQUÊTES EUROPÉENNES HARMONISÉES	63
 CHAPITRE 5 CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES	67
1. Utiliser les enquêtes nationales de cheminement ou d'insertion, les panels, les registres pour décrire et expliquer les particularités des États membres	68
2. Utiliser des bases de données nationales dans une perspective comparative	69
3. Susciter la participation des réseaux actifs dans le domaine de la transition au niveau européen pour produire des données originales	69
4. Sélectionner des thèmes prioritaires	70
 BIBLIOGRAPHIE	73
 ANNEXE	85
L'entrée des jeunes sur le marché du travail.....	85
Relevés des Indicateurs dans quelques publications nationales officielles récentes	85
Belgique (Communauté Flamande)	85
Belgique (Communauté Française).....	85
Danemark.....	86
Allemagne	86
Grèce	87
Espagne.....	87
France	87
Irlande	88

Italie	88
Luxembourg	88
Pays-Bas.....	89
Autriche	89
Portugal.....	89
Finlande	89
Suède	90
Royaume-Uni	91
Suisse	91

CHAPITRE 1.

INTRODUCTION

1. Objectif

Le présent rapport passe en revue les publications récentes où sont exploitées des données statistiques sur la transition entre le système éducatif et la vie active, ainsi que l'insertion professionnelle des jeunes ; ces données ont été recueillies au cours des années 90 dans les pays membres de l'Union européenne. Ce travail vise essentiellement à mettre en évidence les caractéristiques des recueils nationaux de données (méthodologies, thèmes abordés, etc.) et leur apport à l'analyse des transitions.

2. Les sources nationales d'information statistique sur la transition entre le système éducatif et la vie active en Europe

Plan du rapport

L'essentiel de la revue de la littérature a porté sur l'analyse de *sources nationales d'information statistique autres que celles concernant des questions communes des enquêtes européennes harmonisées* et sur l'utilisation qui a pu en être faite dans des publications officielles, dans des rapports nationaux de recherche ou lors de recherches comparatives.

Ces dernières années, plusieurs pays européens, confrontés notamment à l'ampleur du chômage des jeunes, et désireux d'évaluer leurs politiques vis-à-vis de la jeunesse, ont mis en place des dispositifs visant à recueillir des informations statistiques sur les transitions entre le système éducatif et la vie active. Ces recherches, menées à l'initiative soit des pouvoirs publics, soit d'instituts de recherche nationaux, utilisent des méthodologies variées, notamment les analyses longitudinales.

Dans le *chapitre 2*, nous présentons brièvement les *sources nationales de données statistiques* dont nous avons trouvé trace dans la littérature. Les méthodologies utilisées sont brièvement commentées. Les axes d'analyse et quelques résultats marquants sont présentés en synthèse. Un relevé d'indicateurs sur les jeunes qui entrent sur le marché du travail, repris de brochures nationales décrivant les aspects importants des systèmes éducatifs, est fourni en annexe.

La revue porte essentiellement sur la transition entre le système éducatif et le marché du travail, mais les autres aspects de la transition (mise en ménage, installation dans un logement indépendant,...) seront évoqués brièvement.

Compte tenu des priorités à moyen terme du CEDEFOP, nous nous sommes intéressés plus particulièrement à l'impact des systèmes d'éducation et de formation professionnelle initiale sur les transitions.

Nous avons ensuite tenté, d'une part, de dégager, dans le *chapitre 3*, des axes d'analyse, des méthodologies et, de l'autre, d'analyser les résultats de certaines *recherches*

comparatives basées sur des sources nationales, en nous centrant sur les travaux réalisés au sein de réseaux de chercheurs européens dans les années 90.

Les difficultés rencontrées par ces équipes seront évoquées, ainsi que les efforts accomplis en vue de générer des bases de données comparables.

Les données des *enquêtes européennes harmonisées* (Enquêtes Forces de Travail, Panel européen des ménages, Eurobaromètre) sont utilisées dans certaines publications nationales, afin de mettre en perspective les résultats nationaux. Des équipes de chercheurs ont également exploité ces sources dans des recherches comparatives qui envisagent d'autres dimensions que celles habituellement mises en évidence dans les publications d'EUROSTAT ou de l'OCDE. Certains de ces travaux seront brièvement évoqués dans le *chapitre 4*.

Le *chapitre 5* présente quelques éléments de conclusion et les perspectives qui se dégagent de cette revue de la littérature (date de clôture : avril 1998).

La liste des sources consultées est présentée en fin de rapport.

L'auteur tient à remercier tout particulièrement, pour leur aide dans la constitution du corpus de documents et leurs conseils, Pascaline Descy (CEDEFOP - Thessalonique), Laurent Freysson (EUROSTAT - Luxembourg), Michèle Mansuy (CEREQ - Marseille) et Damian Hannan (ESRI - Dublin).

CHAPITRE 2

DONNÉES STATISTIQUES NATIONALES SUR LA TRANSITION

Les données statistiques sur la transition entre le système éducatif et la vie active, collectées dans les pays européens, couvrent une gamme étendue de variables, parfois très détaillées ; ces données sont obtenues à partir de méthodologies variées.

En guise d'introduction, nous commenterons un relevé d'indicateurs sur les transitions entre le système éducatif et la vie active, extraits de publications nationales et présentant en synthèse les systèmes éducatifs.

Nous discuterons ensuite les sources de données, les méthodologies, les principales variables et quelques axes d'analyse des recueils nationaux de données. Certains résultats seront mis en évidence.

1. Indicateurs nationaux

Quelques publications officielles de Ministères de l'Éducation ou de l'Emploi de plusieurs pays européens ont été parcourues afin de repérer des indicateurs relatifs à la situation des jeunes qui quittent le système éducatif et entrent sur le marché du travail. Les résultats de cette démarche sont présentés en annexe. Ce relevé - non exhaustif - s'est limité à des documents de large diffusion, présentant des indicateurs clés relatifs à l'ensemble du système. Nous n'avons repris, dans ce rapide tour d'horizon, ni les annuaires statistiques, ni les documents limités à un seul niveau d'enseignement. Les rapports de recherche centrés sur la transition seront présentés dans un deuxième temps.

De cette première analyse, il ressort que les informations relatives au devenir professionnel des jeunes qui quittent l'enseignement ou la formation initiale occupent une place très réduite dans les publications statistiques qui présentent une vue générale des systèmes éducatifs et de formation. La plupart des indicateurs publiés au niveau national portent sur les élèves et étudiants inscrits, le personnel et les établissements, les dépenses d'éducation, etc.

Certaines statistiques sur les jeunes en fin de scolarité sont calculées dans la plupart des pays : évolution des taux de scolarisation au-delà de la scolarité obligatoire, taux de participation à certaines actions de formation continue, nombre de diplômes délivrés par an et par catégories de diplômes (y compris les certificats d'apprentissage), nombre de jeunes quittant le système éducatif sans diplôme de fin de scolarité obligatoire, etc. Dans certaines publications, l'accent est mis sur les diplômés ou les sortants de l'enseignement secondaire (général et professionnel) ; dans d'autres, l'analyse est surtout développée pour les diplômés des différentes filières de l'enseignement supérieur.

D'autres informations apparaissent moins fréquemment. Quelques indicateurs concernent le parcours éducatif : parcours scolaire post-obligatoire en fonction des filières suivies dans l'enseignement obligatoire, délai précédant l'entrée dans l'enseignement supérieur, âge moyen d'obtention d'un diplôme et âge moyen de fin d'études.

Quelques indicateurs portent sur les acquis des élèves : évolution du niveau d'instruction des conscrits, scores obtenus aux examens terminaux ou sur les disparités constatées

concernant les diplômes obtenus (niveau de formation des jeunes sortis de formation initiale en fonction de l'origine sociale, etc.).

Une dernière catégorie d'indicateurs est plus directement centrée sur l'insertion professionnelle des jeunes : taux d'emploi ou de chômage par catégorie de diplôme, selon le temps écoulé depuis la fin des études, accès différencié à certains types de professions selon le diplôme obtenu, revenu des jeunes selon le diplôme obtenu, participation à des dispositifs d'insertion, situation professionnelle selon l'origine sociale, etc.

Ce rapide relevé établi à partir des publications officielles est indicatif de l'intérêt porté aux données sur la transition entre le système éducatif et la vie active. Les indicateurs disponibles présentent principalement les résultats immédiats (les diplômes obtenus et dans une moindre mesure le niveau des compétences acquises) et envisagent peu les parcours professionnels, l'éducation ou la formation continue ou la situation des jeunes à moyen terme. L'insertion professionnelle des jeunes constitue-t-elle réellement un objectif des systèmes éducatifs ? Ce rapide tour d'horizon des indicateurs publiés par les autorités responsables de l'éducation semble indiquer en tout cas que cette dimension est très peu représentée.

La publication d'un nombre limité d'indicateurs sur la transition ne signifie pas nécessairement que le pays ne dispose pas d'information. Il n'y a pas de relation entre la disponibilité de données originales sur le devenir professionnel des sortants du système éducatif et leur intégration dans un tableau général qui présente les faits marquants d'un système éducatif.

Dans les publications nationales qui présentent les principaux indicateurs portant sur les systèmes éducatifs, ce sont les sources de données statistiques habituelles des Ministères de l'Éducation ou des Ministères de l'Emploi (registres, données administratives, enquête Forces de Travail, etc.) qui sont principalement utilisées pour décrire les caractéristiques des jeunes qui entrent dans la vie active. Les résultats des enquêtes d'insertion ou de cheminement ne sont que très rarement intégrés¹. Parmi les pays pour lesquels nous disposons de brochures, seuls la Belgique francophone, la France et les Pays-Bas utilisent certains résultats des enquêtes d'insertion ou de cheminement professionnel dans les publications qui présentent les indicateurs clés des systèmes éducatifs. Des indicateurs construits à partir des registres sont repris dans la brochure suédoise.

1 Les résultats des enquêtes d'insertion ou de cheminement sont publiés par ailleurs, dans des rapports centrés sur la problématique de l'insertion des jeunes dans le marché du travail : par exemple les *Bilans annuels Formation-Emploi* en France (qui intègrent les résultats des dispositifs de suivi des jeunes et les données de l'enquête Emploi menée par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques) (voir INSEE) ou les publications annuelles des résultats des *Scottish School Leavers Survey* en Ecosse (voir Lynn), etc.

2. Sources nationales de données

Le tableau suivant reprend les sources nationales de données sur la transition entre le système éducatif et la vie active, autres que les enquêtes communautaires harmonisées, relevées dans la littérature. Ne sont pas reprises : les enquêtes ponctuelles limitées à un domaine d'études (par exemple les diplômés en arts graphiques suivis dans quelques pays européens dans le cadre du programme FORCE, etc.), ou à une catégorie de population particulière (les jeunes issus de l'immigration par exemple) ou à un établissement d'enseignement particulier, par exemple une université².

Pour chaque source, nous avons indiqué, quand l'information était accessible, outre le nom de l'organisme responsable de l'enquête et/ou du commanditaire, quelques éléments sur la méthodologie utilisée, les principales variables observées, les années durant lesquelles la collecte d'information s'est déroulée, et quelques caractéristiques des individus considérés : date de fin d'études, niveau scolaire atteint, etc.

Certaines de ces enquêtes nationales sont utilisées dans les recherches comparatives (voir chapitre 3) même si elles n'ont pas été conçues dans ce but.

² Voir par exemple Masjuan, Troiano, Vivas et Zaldivar, 1995 ou les recherches menées en Belgique par Vanheerswyngheles.

Tableau 1 : Sources de données statistiques nationales récentes sur les transitions école / formation - vie active

Avertissement : ce tableau a été établi sur base de documents disponibles en avril 1998.

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE ³)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
B	Registre des chômeurs	Offices de l'emploi et de la formation des différentes Régions (RVA, ONEM, VDAB, FOREM)	Analyse du registre des chômeurs	Entrées et sorties du fichier, mois par mois, par domaines d'études, part des inscrits après les études qui confirment leur inscription après la période d'attente (9 mois), etc.	Tous niveaux	Collecte annuelle	Variables	Service Études et Statistiques du FOREM, 1996 et 1997 Vanhaverbeke et al., 1992, etc.
B	Recensement général de la population	Institut National de Statistique, Services Fédéraux des Affaires Scientifiques, Techniques et Culturelles	Questionnaire adressé à l'ensemble de la population	Position sur le marché du travail en fonction du temps écoulé depuis l'obtention du diplôme, domaine et niveau d'études, etc.	Tous niveaux	1991	Variables	Mainguet & Demeuse, 1998
DK	Registres intégrés dans le système RAS	Ministère de l'Éducation, Statistics Denmark	Combinaison de données provenant du Registre sur le niveau de formation de la population et du Registre sur la population active et le chômage	Situation sur le marché du travail en décembre de chaque année en fonction de la date d'obtention du diplôme ou de la date de fin d'études, etc.	Tous niveaux	Collecte annuelle	Variables	Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992 Ministère danois de l'Éducation, 1996

3 C'est la Classification Internationale Type de l'Éducation (CITE 76) de l'UNESCO qui est utilisée ici. L'UNESCO a révisé cette classification en 1997 (CITE 97). Le transition de l'ancienne classification vers la nouvelle est actuellement en cours dans les Instituts nationaux de statistique.

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
D	Mikrocensus		Enquête auprès de 1% de la population totale, 25% de l'échantillon renouvelé à chaque fois	Situation sur le marché du travail selon le temps écoulé depuis la date théorique d'obtention du diplôme, domaines d'études, revenus, etc.	Tous niveaux	Collecte annuelle à partir de 1985	Variables	Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992 Rosengren, 1998
D	Panel général socio-économique allemand (SOID)	German Institute for Economic Research (DIW)	Enquête effectuée chaque année, échantillon représentatif de 6000 personnes de 16 ans et plus	Mobilité professionnelle, régionale, études, emploi, revenus, satisfaction, auto-évaluation, etc.	Tous niveaux	Collecte annuelle depuis 1984	Variables	Bowers, 1998 Blanchflower & Freeman, 1996 Rosengren, 1998
D	Enquêtes sur les sortants (Hochschulabsolven, etc.)	Ministère de l'Éducation	Questionnaire postal adressé aux diplômés de l'enseignement supérieur	Reconstitution des parcours mois par mois pendant 1 an, statut professionnel, stabilité dans l'emploi, formation continue, stratégies pour trouver un emploi, etc.	Fachhochschulen, Université, domaine d'étude différent chaque année	1989 et 1993	1988, 1992	Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992 Minks, 1992, 1994, 1996 Holtkamp, Minks & Schaeper, 1997
E								
F	Enquêtes décentralisées d'insertion Observatoire National des Entrées dans la Vie Active (ONEVA)	Direction de la Programmation et du Développement	Questionnaire par courrier, collecte annuelle, échantillon représentatif exploité par le CEREQ	Situation 7 mois après la sortie du système éducatif, exploitation possible au niveau des domaines d'études, au niveau local et régional	2, 3 et apprentissage	Collecte annuelle	Chaque année	Bilan Formation Emploi, Ministère de l'Éducation nationale et de la Recherche, 1993

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
F	Panel téléphonique	Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ), DARES ; Ministère du Travail	Suivi de cohortes, échantillon représentatif, enquête téléphonique (CATI) + questionnaire envoyé par courrier	Calendrier mensuel sur 5 ans, participation aux dispositifs publics d'insertion, typologies des parcours, analyse de l'exclusion, stabilisation, variables personnelles, parcours éducatif, famille, revenus, etc.	Maximum bac ou niveau 2, 3 (enseignement et apprentissage), avec ou sans diplôme	Chaque cohorte est interrogée pendant 5 années consécutives	1986, 1989 et 1994	Bilans Formation Emploi Bowers, 1998 Mansuy, 1996 et 1998
F	A) Enquêtes nationales de cheminement Observatoire National des Entrées dans la Vie Active (ONEVA)	Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ)	A) Enquête postale, un nouveau panel redémarre tous les quatre ans 1. ceux qui ont quitté l'enseignement supérieur, 2. ceux qui ont quitté avec le diplôme du bac 3. ceux qui ont quitté sans le bac	A) Questionnaire rétrospectif, sur les trois années qui suivent la sortie de l'école, positions sur le marché du travail, etc.	A) 1. 5/6 2. 3 3. 2	1 an, 2 ans et 3 ans après la sortie	Tous les 4 ans, variable selon le niveau d'études	Bilans Formation Emploi Bowers, 1998

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
	B) Génération, etc.		B) Nouveau dispositif, Enquête téléphonique	B) rétrospective des 5 premières années de vie active, mois par mois, parcours scolaires, opinions sur le parcours et sur l'avenir, caractéristiques sociales et familiales, etc.	B) Tous niveaux	B) 1997	B) 1992	Mansuy, 1998
F	Enquête sur les diplômés de l'enseignement supérieur	Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ)	Enquête de cheminement	Domaine d'études, parcours professionnel durant les premières années de vie active, etc.	5, 6, 7, sur-échantillon de docteurs en 1997	Mars 1994 Décembre 1997	1992 1994	Mansuy, 1998
F	Enquête ad hoc sur les entrants en apprentissage	Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ)		Conditions de formation et de travail, rétrospective des premières années, etc.	Entrants en apprentissage	1996	Entrants en 1992 et 1994	Mansuy, 1998

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
F	Enquête Emploi	INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques)	Enquête sur un échantillon représentatif de la population totale, échantillon renouvelé d'un tiers chaque année	Situation sur le marché du travail, date de fin d'études initiales, indicateur composite du niveau de formation, nouvelle estimation des sortants à partir de 1996, origine sociale, situation sur le marché du travail en fonction de la date de sortie, estimation de la place des primo-entrants dans les recrutements, etc.	Tous niveaux	Collecte annuelle	Variables	Bilan Formation Emploi, 1996 de l'INSEE, CEREQ et Ministère Education nationale Ministère de l'Éducation nationale, 1997 Rosengren, 1998
IRL	Annual School Leavers' Survey	ESRI, Irish Department of Education, Department of Labour	Enquête auprès de 3% des sortants, à partir des listes établies par les écoles	Domaines d'études, parcours scolaire, résultats scolaires, formation continue, origine familiale, parcours professionnel durant la première année, satisfaction, migration, salaires, stratégies, etc.	2, 3	Annuelle depuis 1980	Chaque année depuis 1979	Hannan, Lamb et al., 1994 Smyth et SurrIDGE, 1995 et 1997 Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992 Murphy and Whelan, 1995

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
IRL	Follow-up surveys of school leavers	ESRI, Irish Department of Education, Department of Labour, National Power and Training Authority (FAS)	Sur base de l'enquête annuelle, entretiens, cohortes successives	Parcours professionnel, attitudes, évaluation subjective de la qualité des études suivies, stabilité de l'emploi, formation continue, migrations, stratégies pour trouver un emploi, salaires, etc.	2, 3	Après 2 ans, 5 ans et 7 ans,	1er groupe sorti en 1981/82 2ème en 1985/86	Pottier, 1993 Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992
IRL	First Destination of Award recipients in Higher Education	Higher Education Authority	Enquête par courrier en collaboration avec les établissements.	Statut professionnel, formation continue, etc.	5, 6, 7	1 an après le diplôme, projet de suivi après 5 ans	Variables	OCDE, 1996 Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992 Rosengren, 1998
I	EVA	Instituto per lo Sviluppo delle Formazione Professionale de Laboratori (ISFOLD)	Enquêtes nationales, enquêtes régionales (par exemple, Mezzogiorno)	Parcours scolaire et professionnel, projets, besoins de formation complémentaire, participation à la vie politique et sociale, etc.	6, domaine d'étude varie chaque année	3 ans après le diplôme	1989, 1991, 1992	Pottier, 1993
I	Enquête nationale sur la jeunesse	IARD	Enquêtes sur des échantillons représentatifs des jeunes de 15-29 ans	Conditions de vie et perspectives d'avenir, thèmes spécifiques différant à chaque interrogation (amour et sexualité, nouvelles technologies, etc.)	Tous niveaux	1983, 1987, 1992, 1996	Variables	Cavalli A., de Lillo, A. & Buzzi, C., 1997

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
I	The graduate - employment study	ISTAT	Questionnaire	Professions, postes occupés, etc.	6, 7	Tous les 3 ans		Rosengren, 1998
L								
NL	Registratie van Uitstroom en Bestemming van Schoolverlaters (RUBS)	DESAN Market Research et université de Maastricht, en collaboration avec les écoles	Enquête nationale par courrier, taille variable selon les années	Parcours scolaire et professionnel, calendrier 2 ans et demi après la sortie, lien entre études et emploi, parcours scolaire antérieur et postérieur à la sortie du secondaire, etc.	2, 3, réussi ou pas	Collecte annuelle depuis 1988	Chaque année	Hannan, D., Lamb et al., 1994 enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992 Van Smoorenburg et Van der Velden, 1995
NL	HBO monitor	DESAN Market Research et université de Maastricht, HBO Raad	Enquête par courrier, basé sur le RUBS, interrogations successives	Position sur le marché du travail après 1,5, 2,5 et 3,5 ans, questions différentes selon le domaine d'études, etc.	3 (HBO)	Variables selon les cohortes	À partir de 1989/90	Ministerie van Onderwijs, 1997
A P	Transition école / vie active (Percurso escola / vida activa)		Enquête par courrier auprès des diplômés	Statut professionnel, type d'emploi, formation continue, stratégies utilisées pour trouver un emploi, etc.	2, 3	1993 (projet 1997)	1992	Enquête interne INES réseau B, 1992

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
FI	Registres	Statistics Finland	Combinaison de données provenant de plusieurs sources : recensement de la population, enquête Forces de Travail, Registre sur les niveaux de formation et les diplômes (Register of Completed Education and Degrees), statistiques régionales sur l'emploi (Regional Employment Statistics)	Statut professionnel des sortants, diplômes obtenus, profession à la fin de l'année, secteur, revenus, nombre de mois en emploi, au chômage, etc., durant les cinq premières années	Tous niveaux	Collecte annuelle	Variables	Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992
S	Enquête sur les entrants sur le marché du travail	Statistics Sweden	Enquête par courrier + entretiens (échantillon)	Domaine d'études, avis sur les études et sur la correspondance études / profession, parcours scolaire et professionnel (suivi trimestriel), formation continue, stratégies pour trouver un emploi, salaires, caractéristiques de l'emploi, etc.	Variables	Variables selon les niveaux et les domaines	Variables selon les niveaux et les domaines	Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992 Oskarsdottir, 1995, Arvemo-Notstrand, 1996

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
S	Registres	Statistics Sweden	Combinaison du registre des personnes disposant d'un emploi, du registre de l'éducation et du registre des personnes qui ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur	Niveau d'instruction et position sur le marché du travail en novembre selon la durée écoulée depuis la fin de l'enseignement obligatoire, l'obtention du diplôme le plus élevé, selon l'origine (étranger / suédois), revenus, secteur, etc.	Tous niveaux	Collecte annuelle depuis 1987	Variables	Statistics Sweden, 1997 Arvemo-Notstrand, 1996
UK (SC)	The Scottish School Leavers Survey (SSLS)	The Scottish Office. Education and Industry Departement, Social and Community Planning Research, université d'Édimbourg	Enquête par courrier sur échantillon (10%)	Caractéristiques familiales, notes scolaires, absentéisme, attitudes et projets, indicateurs de performance des établissements, expériences durant les 10 mois qui suivent la sortie de l'école, etc.	2, 3, avec ou sans diplôme	Collecte annuelle depuis 1993	Chaque année depuis 1992	Lynn ,1994, 1995, 1996 Hannan, Lamb et al., 1994 Smyth et Surridge, 1995 et 1997

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
UK (SC)	Scotland's Young People - ..years in	The Scottish Office. Education and Industry Departement, Social and Community Planning Research, Université d'Édimbourg	Nouvelle enquête auprès des jeunes de la Leavers Survey Nouveau dispositif : cohortes d'âge	Évaluation de l'impact de YTS et du National Certificate, questions rétrospectives (avril et octobre), études, parcours scolaire, premier emploi temps plein, emploi actuel, formation continue, recherche d'emploi, famille, etc.	2,3 Variable, cohorte d'âge : 18-19 ans en 1995, 16-17 ans en 1997	1995 1995-1999 1997 - 1999 - 2003	1992, 1993, Variables	Tibbit, 1998
UK (ENG, W)	British Cohort Study (BCS 1970)		Échantillon de 17 000 personnes nées la même semaine d'avril 1970 interrogées à 5 reprises	Compétences de base, emploi, éducation, famille, estime de soi, dépression, etc.	Tous niveaux	1975, 1980, 1986, 1991	Variables	Bynner, 1994
UK (ENG, W)	Youth Cohort Study (YCS)	Manpower Services Commission, Department of Education and Science, Department of Employment, Université de Sheffield	Suivi de cohortes, questionnaire et taille de l'échantillon variables selon les cohortes	Calendrier mois par mois, à partir de la fin de la scolarité obligatoire, évaluation des YTS, Training Credits, etc.	D'après l'année de naissance	Depuis 1985, 3 interrogations en 3 ans	Variables	OCDE, à paraître

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
UK	British Household Panel Survey (BHPS)	Gestion par l'Unité d'étude des changements micro-sociaux de l'Université d'Essex	Panel de 10 000 personnes au départ	Nombre d'emplois occupés, reprise d'études, etc.	Tous niveaux	Depuis 1991	Variables	Blanchflower & Freeman, 1996
CH	Questionnaire sur le passage des études à la profession	Association Suisse pour l'Orientation scolaire	Enquête par courrier auprès des diplômés de l'université, après un an et après cinq ans (92/93)	Positions sur le marché de l'emploi, caractéristiques de l'emploi, stratégies de recherche d'emploi, adaptation du curriculum au marché du travail, formation continue, etc.	Université	Depuis 1991, tous les 2 ans	Variables	Enquête interne projet INES réseau B, OCDE 1992 Office fédéral de la Statistique
CH	Questionnaire sur le passage des études à la profession	Office fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail, Division de la Formation professionnelle	Suivi des diplômés des écoles d'ingénieur, des écoles supérieures de cadres pour l'économie et l'administration, écoles supérieures de travail social	Situation un an après la sortie des études, selon l'établissement fréquenté, le parcours de formation, les démarches pour trouver un emploi, etc.	Supérieur non – universitaire	Collecte annuelle	Chaque année depuis 1994	Office fédéral de la Statistique
N	Norwegian Youth Survey	Central Bureau of Statistics	Étude longitudinale d'un échantillon représentatif de 2000 jeunes âgés de 17-20 ans en 1985, enquête postale	Adaptation à l'école, caractéristiques des parents, travail, adaptation à l'emploi, chômage, santé, etc.	Groupe d'âge	1985, 1987, 1989, 1993	Variables	Hammer, 1994

Pays	Nom de la source	Auteur, Commanditaire, etc.	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Date des collectes	Années de sortie	Publications
N	Registres	Central Bureau of Statistics	Combinaison de fichiers : fichiers centraux des employeurs et salariés (EER), fichier des salaires, des allocations et charges, fichier du chômage (y compris programmes d'insertion), fichier norvégien de l'éducation	Reconstitution des parcours, niveau atteint, études entamées et non terminées, reprise d'études, emploi occupé, etc.	Tous niveaux	Collecte annuelle	Variables	Blanchflower & Freeman, 1996
ISL	Cohorte des personnes nées en 1969	Social Science Research Institute, University of Iceland	Suivi de tous les individus nés en Islande en 1969	Itinéraires scolaires et professionnels, etc.	Tous niveaux	Variables	Variables	Oskarsdottir, 1995

3. Typologie des méthodes utilisées dans les études nationales de la transition

Dans l'étude des transitions, le temps est une variable essentielle puisqu'il s'agit de rendre compte, dans l'idéal, d'un processus, d'un itinéraire.

Deux types de méthodologies sont utilisés : la collecte unique d'information , intégrant des questions rétrospectives, et les interrogations successives.

3.1. La collecte unique d'information

3.1.1. Les lectures transversales

Beaucoup de statistiques publiées sur la transition entre le système éducatif et la vie active proviennent d'une lecture transversale de données collectées à un moment donné sur des jeunes d'âge différent appartenant à une même population.

Schéma 1 : Données transversales simultanées ^a

Groupe d'âge	Échantillon	Date de l'enquête	Variables observées
A ₁	S ₁	T ₁	V ₁ V ₂ V ₃ V _e
A ₂	S ₂	T ₁	V ₁ V ₂ V ₃ V _e
..
..
..
A _m	S _m	T ₁	V ₁ V ₂ V ₃ V _e

^a Source : von Eye 1985, cité par Keeves, 1988, p. 116.

La comparaison porte sur la situation de jeunes d'âge différent interrogés à un même moment : par exemple recensement, enquête ponctuelle sur les jeunes, etc. De telles données ne permettent pas d'appréhender le processus de la transition ; elles se rapportent à un moment bien déterminé du cycle économique. Par exemple, si pour une année donnée, le taux de chômage des 20-24 ans est supérieur à celui des 25-29 ans, cela ne signifie pas obligatoirement que la situation des jeunes sur le marché du travail s'améliore avec l'âge. En effet, les jeunes de 25 à 29 ans peuvent avoir connu un taux de chômage encore plus faible précédemment ; leur situation peut donc s'être dégradée. *L'analyse transversale ne permet pas de décrire une évolution, ni de faire des pronostics.*

3.1.2. Les questions rétrospectives

Dans beaucoup d'enquêtes, les personnes sont interrogées rétrospectivement sur leur situation à *une date donnée* (par exemple un an avant l'entretien dans les enquêtes Forces de Travail). Ce procédé permet de repérer certains changements d'état, par exemple d'un statut professionnel à un autre, mais donne peu d'indications sur la situation entre les deux dates (durée dans un statut, changements successifs, etc.). De plus, les données recueillies de cette manière peuvent conduire à des interprétations fausses car un individu qui déclare un même statut à deux moments différents de son parcours, par exemple 'étudiant à temps plein', peut très bien avoir connu d'autres statuts dans l'intervalle : il peut, par exemple, avoir bénéficié, pendant une durée limitée, d'un dispositif d'aide à l'insertion à la suite d'une courte période de chômage.

Ces questions rétrospectives sont cependant utilisées, par exemple lors de l'exploitation de l'enquête Forces de Travail, lorsque les informations précises sur la date d'obtention d'un diplôme ou la date de fin d'études ne sont pas disponibles. Une personne qui déclare avoir été étudiante au temps X et qui ne suit plus d'études au temps X+1 est considérée comme 'sortant du système éducatif'.

Dans certaines enquêtes nationales, les jeunes sont interrogés sur les *dates clés* de leur parcours scolaire et professionnel : par exemple la date du premier emploi, la date de fin dernier emploi, la durée du chômage, etc. Ces informations permettent de reconstituer des parcours. Les questions sur les *dates de fin d'études ou les dates d'obtention du diplôme le plus élevé sont très utiles dans les analyses* car elles permettent d'apparier les individus d'âge différents, interrogés au même moment, en fonction du temps écoulé depuis la fin de leur scolarité (par exemple Mainguet & Demeuse, 1998).

Dans d'autres recherches, les parcours scolaires et les premières années de la vie active sont retracées rétrospectivement au moyen de questions précises *mois par mois (méthode du calendrier)* : par exemple dans les enquêtes nationales de cheminement en France, dans la *Youth Cohort Study* en Angleterre et au Pays de Galles, etc.

Dans plusieurs pays européens, cette méthode est utilisée également dans des enquêtes qui visent à mettre en évidence l'évolution de la situation professionnelle des jeunes dans les mois qui suivent leur sortie du système éducatif. Généralement, l'interrogation a lieu moins d'un an après la sortie. Ces enquêtes, menées pour l'essentiel en collaboration avec des établissements d'enseignement (qui fournissent la liste de leurs anciens élèves) portent soit sur l'ensemble des sortants (ou sur les seuls diplômés), soit sur un échantillon : par exemple les *Hochschulabsolventen* en Allemagne, le RUBS aux Pays-Bas, etc.

Dans quelques recherches plus qualitatives (par exemple les études biographiques), la personne est questionnée sur une *période de temps beaucoup plus longue*. Les éléments mis en avant par l'individu pour expliquer ses comportements doivent dans ce cas être interprétés avec prudence.

3.2. Les interrogations successives

Les interrogations successives offrent une possibilité supplémentaire de mettre en évidence les changements de statut. Keeves (1988) distingue notamment les études de tendances (*Trends Studies*), les séries temporelles (*Time Series Studies*) et les panels.

3.2.1. Les études de tendance et les cohortes simulées

Dans les études de tendance, les mêmes catégories de population (par exemple le groupe d'âge des 16-19 ans) sont interrogées à intervalle régulier. Chaque année ou chaque trimestre, de nouveaux échantillons de la catégorie étudiée sont soumis aux mêmes questions. L'enquête communautaire sur les Forces de Travail ou les enquêtes nationales sur la jeunesse en Italie permettent, par exemple, l'analyse de l'évolution sur plusieurs années des positions des jeunes sur le marché du travail (par catégorie d'âge).

Schéma 2 : Étude de tendances

Groupe d'âge	Échantillon	Date de l'enquête	Variables observées			
A ₁	S ₁	T ₁	V ₁	V ₂	V ₃ V _e
A ₁	S ₂	T ₂	V ₁	V ₂	V ₃ V _e
..			
..			
..			
A ₁	S _m	T _m	V ₁	V ₂	V ₃ V _e

Source : Keeves, 1988, p. 116

Certains pays disposent également de données provenant d'enquêtes annuelles menées auprès d'une même catégorie de population, en l'occurrence les sortants du système éducatif, durant plusieurs années consécutives : les *School Leavers Surveys* en Irlande, les enquêtes décentralisées d'insertion en France, le RUBS aux Pays-Bas, etc.

Les cohortes simulées constituent une variante des études de tendance. Le comportement de cohortes peut en effet être simulé en mettant en relation les résultats observés sur un échantillon de personnes âgées de Y+1 au temps X+1 avec les résultats d'un autre échantillon, indépendant du premier, d'individus d'âge Y et interrogés au temps X. Ces analyses sont possibles sur des données d'enquêtes annuelles sur l'emploi par exemple.

3.2.2. Les séries temporelles

Dans les séries temporelles, par contre, une *cohorte* (un même échantillon de personnes), est interrogée à plusieurs reprises, parfois plusieurs fois par an. Afin d'expliquer la situation observée au temps $X+1$, le chercheur dispose des informations fournies par les mêmes individus au temps X . Les distorsions dues à la mémoire sont évitées et les facteurs de changement peuvent être mis en évidence.

Schéma 3 : Séries temporelles.

Groupes d'âge	Échantillon	Date de l'enquête	Variables observées
A_1	S_1	T_1	V_1 V_2 V_3 V_e
A_2	S_1	T_2	V_1 V_2 V_3 V_e
..
..
..
A_m	S_1	T_m	V_1 V_2 V_3 V_e

Source : Keeves, 1988, p. 117

Cette procédure est appliquée dans quelques pays pour étudier l'évolution de certaines catégories de diplômés dans les années qui suivent l'obtention du diplôme : par exemple, les études de cheminement en France, le HBO Monitor aux Pays-Bas, etc.

3.2.3. Les panels

Selon Keeves, les *panels* (*Panel Studies*), permettent de distinguer les effets liés à la durée de ceux liés à la conjoncture, en combinant l'approche des séries temporelles (interrogations successives des mêmes individus) et des études de tendances (interrogations de la même catégorie d'individus à intervalles réguliers). Dans un panel, en effet, un même groupe d'individus est interrogé à intervalle successif, parfois plusieurs fois sur l'année ; de plus, à chaque moment d'enquête, une nouvelle cohorte est introduite dans le panel.

Schéma 4 : Exemple de panel : suivi annuel de chaque cohorte de sortants du système éducatif pendant cinq ans

Année de fin de scolarité	Durée écoulée depuis la fin de la scolarité										
	0	1	2	3	4	5					
1990											
1991											
1992											
1993											
1994											
Date de l'enquête	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	

Des panels centrés sur les jeunes en fin de scolarité et au début de leur vie active existent notamment en Irlande, en France et au Royaume-Uni

Certaines données sur les transitions entre le système éducatif et la vie active proviennent de panels représentatifs de la population totale. Dans ces dispositifs, la taille des échantillons de jeunes est bien souvent réduite et les informations ne sont disponibles qu'à un niveau très général (par exemple échantillons nationaux du Panel européen des ménages).

L'utilisation des panels de ménages pour étudier les transitions entre le système éducatif et la vie active ne peut se faire que dans le cas où les jeunes qui quittent leur ménage d'origine continuent à être interrogés lors des vagues suivantes. Lorsque ce n'est pas le cas, la perte des individus qui quittent le ménage de leurs parents est sélective ; on peut faire l'hypothèse qu'elle sera moins importante parmi les personnes les moins qualifiées, surtout les hommes, qui éprouvent le plus de difficultés à s'insérer dans le marché du travail et restent plus longtemps au domicile de leurs parents. Ce biais n'est pas à négliger lorsque l'analyse vise à mettre en évidence les parcours professionnels en fonction des parcours antérieurs de formation.

3.3. Les registres

Une place particulière doit être réservée aux *registres* dans la description des sources d'information statistique sur les transitions entre le système éducatif et la vie active. Les pays nordiques notamment (Finlande, Danemark, Suède, Norvège) obtiennent des informations sur le devenir professionnel des jeunes en reliant plusieurs registres : les registres scolaires fournissent la date d'obtention et le type de diplôme, les éventuelles reprises d'études, etc. ; les registres sur l'emploi permettent de reconstituer la carrière avec de multiples détails (type d'emploi occupé, type de contrat, durée, salaire, etc.). Dans la plupart des cas, ces informations peuvent être mises en relation également avec

la situation familiale, les caractéristiques de l'employeur, etc. Ces bases de données très complètes permettent d'observer des phénomènes à un niveau de désagrégation très fin et de comparer plusieurs années successives grâce à une mise à jour annuelle. (Arvemo-Notstrand, 1996).

L'absence de données plus subjectives (projets professionnels et autres, degré de satisfaction par rapport aux études, à la situation actuelle, etc.) constitue une des principales limitations des registres.

En Belgique, dans l'attente de dispositifs d'enquêtes à large échelle sur les sortants de l'école⁴, et compte tenu des limites actuelles du questionnaire de l'enquête sur les Forces de Travail, les chercheurs et l'administration utilisent le registre des chômeurs pour estimer certains flux dans les premières années de la vie active. Cette base de données est cependant biaisée car tous les diplômés ne s'inscrivent pas au bureau de chômage ; ce comportement varie notamment selon la discipline étudiée et la nature de la profession recherchée. Les diplômés de l'enseignement supérieur sont moins bien représentés, surtout certaines filières comme la médecine, etc. De plus, la base de données ne fournit malheureusement pas la destination de celui qui quitte le registre (entrée dans la vie active, reprise d'études, etc.). Cependant plusieurs indicateurs sont calculés sur base de ce registre (par exemple Beguin et al, 1996, les éditions successives des *Werkzoekende schoolverlaters in Vlaanderen* publiés par le Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding, Vos et al., 1992, etc.). Le service Études et Statistiques de l'Office Communautaire et Régional de la Formation Professionnelle et de l'Emploi (FOREM), 1996) a notamment décrit l'évolution sur 4 ans du taux de réinscription après la période d'attente (9 mois) selon l'orientation des études.

4. Variables étudiées au niveau national

4.1. Cadres de références

La plupart des études nationales sont descriptives : elles mettent en évidence les positions sur le marché du travail des sortants de différentes filières d'enseignement / formation en fonction des modalités de formation initiale. Ces études s'intègrent dans le cadre plus général de l'évaluation et du *pilotage des systèmes d'enseignement*.

L'étude des transitions entre le système éducatif et la vie active s'insère également dans le cadre général des *études sur les jeunes*. Ce champ de recherche a beaucoup évolué au cours de ces dernières années (voir par exemple, pour la France, le bilan dressé par Rose en 1994). L'usage du concept de 'jeunesse', comme catégorie empirique ou statistique, a, par exemple, été critiqué à de nombreuses reprises. Il tend en effet à accentuer l'homogénéité interne du groupe étudié. Or, toutes les études, notamment celles sur les transitions, mettent en évidence son hétérogénéité.

⁴ Des enquêtes sont cependant menées dans certaines zones et pour des catégories précises de diplômés ou de sortants (voir Vanheerswynghels)

Un objectif fréquemment avancé des études est l'identification de *groupes à risque* (voir 4.2.1) et l'évaluation, au niveau individuel, de l'efficacité des actions menées par les différents partenaires nationaux pour améliorer les conditions d'insertion des jeunes.

Les indicateurs les plus souvent utilisés actuellement mettent l'accent sur les *difficultés d'insertion*, plus particulièrement, sur le chômage des jeunes.

L'une des difficultés principales des études sur les transitions entre le système éducatif et la vie active est de définir des critères de fin de transition ou d'insertion réussie. Sur quelle base peut-on affirmer que les jeunes issus de telle filière sont mieux insérés que d'autres ? La réponse n'est pas univoque et s'établit différemment selon le contexte éducatif, économique, social, etc. Elle dépend en outre des modalités de construction des bases de données.

Les mêmes critères ne peuvent être utilisés dans les enquêtes qui recueillent l'information dans les mois qui suivent l'obtention du diplôme et dans les études de suivi de cohortes sur plusieurs années. Il semble difficile de tirer des conclusions fiables sur la 'réussite' d'une insertion en se basant uniquement sur les premiers mois de la vie active.

Les questions qui se posent aux jeunes, aux parents, autant qu'aux responsables politiques, ne se formulent pas uniquement en terme de probabilité d'obtenir un emploi dans un délai court mais prennent en compte d'autres aspects, notamment : stabilité de l'emploi, rémunération, degré satisfaction. Des inquiétudes apparaissent également sur plusieurs points : adéquation entre emploi occupé et études accomplies, possibilités de promotion, nécessité d'entreprendre une formation complémentaire pour obtenir ou garder un emploi, etc. Idéalement, les indicateurs devraient pouvoir rendre compte de tous ces aspects mais, sur un marché du travail instable, où les carrières des adultes connaissent de plus en plus souvent discontinuités et ruptures, l'évaluation de la réussite de l'insertion d'un jeune sur le marché du travail est probablement devenue une tâche impossible. Les données statistiques nationales permettent seulement de mettre en évidence différentes caractéristiques des itinéraires d'insertion. Certains chercheurs proposent par exemple de considérer la stabilité dans un statut, quel qu'il soit, comme le critère de l'insertion du jeune dans le marché du travail.

La question de l'*efficacité* des formations n'est pas abordée en tant que telle dans cette revue de la littérature (pour une discussion plus approfondie, voir Descy & Wetsphalen, à paraître).

4.2. Définitions

Dans ce paragraphe, certaines définitions utilisées dans les enquêtes nationales sont présentées, afin de mettre en évidence la diversité des approches, et non de rendre compte de manière systématique de toutes les variantes rencontrées.

4.2.1. Populations étudiées

Selon les sources et les pays, les personnes interrogées ne sont pas sélectionnées de la même manière. On distingue quatre procédures :

- a) Dans certaines enquêtes, une seule *catégorie d'âge* est interrogée. C'est par exemple le cas des enquêtes sur la jeunesse menées en Italie (Cavalli et al, 1997) ou de la *Norwegian Youth Survey* (Hammer, 1994).

Les statistiques publiées font référence le plus souvent aux jeunes de moins de 25 ans. Cette limite est remise en question par les recherches récentes qui soulignent l'allongement de la période de transition ou son déplacement vers des catégories d'âge plus élevées (par exemple OCDE, 1996).

- b) La plupart des enquêtes étudient le devenir des individus ayant *quitté un niveau donné d'études durant la même année scolaire*. Ces enquêtes s'adressent soit aux jeunes qui ont atteint la limite de la scolarité obligatoire, soit à ceux qui terminent un cycle de l'enseignement secondaire, soit aux nouveaux diplômés de l'enseignement supérieur, etc.

La plupart du temps, les procédures d'échantillonnage permettent de distinguer, au sein d'un échantillon représentatif, les niveaux et types de formation et les domaines d'études. Dans quelques dispositifs d'enquête, certaines catégories de diplômés sont suréchantillonnées. C'est le cas, par exemple, lorsque l'évaluation porte plus particulièrement sur les jeunes issus de nouvelles filières de formation.

Les jeunes interrogés ne quittent donc pas nécessairement le système d'éducation ou de formation. Certaines des enquêtes mentionnées dans cette revue de la littérature permettent donc de rendre compte des poursuites de scolarité au-delà de la scolarité obligatoire, par exemple à temps partiel, dans un dispositif de formation en alternance ou dans l'enseignement supérieur (par exemple les *School Leaver's Surveys* en Irlande).

La catégorie des 'sortants' (leavers) n'est pas univoque. Dans certaines enquêtes, les sortants sont définis de manière restrictive : seuls ceux qui ont atteint un niveau d'études donné (par exemple en réussissant un examen) sont interrogés. C'est le cas des études portant sur les diplômés de l'enseignement supérieur.

Dans d'autres, une définition large est adoptée : tous ceux qui quittent un niveau d'étude qu'ils l'aient réussi ou pas (par exemple la scolarité obligatoire) sont inclus.

Les 'sortants' sont d'autant plus difficiles à cerner que deux comportements sont de plus en plus fréquemment observés : certains jeunes réintègrent le système éducatif peu de temps après l'avoir quitté une première fois. D'autres, une fois un premier diplôme obtenu, poursuivent des études de même niveau, sans interruption (tant dans l'enseignement secondaire que dans les études supérieures) pour obtenir des qualifications complémentaires.

En France, une nouvelle définition de la sortie du système éducatif et de l'insertion professionnelle a été appliquée à partir du Bilan - Emploi 1996. Ainsi le

CEREQ utilise maintenant la notion de *primo-entrant* pour désigner les jeunes de moins de 35 ans qui interrompent leurs études pour la première fois pour une durée de plus d'un an. Les interruptions pour service national ou maternité ne sont pas prises en compte.

- c) D'autres sources de données (notamment les registres) fournissent des informations, à un moment donné, sur *tous les jeunes sortis la même année, pour tous les niveaux et types d'études*⁵. C'est le cas également des enquêtes 'Génération' en France. Les études qui fournissent les dates d'obtention des diplômes⁶, rendent possible l'étude des flux d'entrée et des concurrences entre diplômés sur le marché de l'emploi ou dans l'accès aux dispositifs publics d'aide à l'insertion.
- d) Dans un quatrième type de recherche, les *jeunes dits 'à risque'* sont plus particulièrement étudiés. Cette catégorie est définie a priori (en fonction des résultats scolaires, de la zone de résidence,...) ou a posteriori (en fonction des difficultés d'insertion). La situation sur le marché du travail des jeunes « sans qualification suffisante »⁷, cibles de nombreux dispositifs d'aide à l'insertion, est ainsi mise en évidence (voir par exemple les différentes interventions lors du quatrième atelier européen du réseau 'Transitions in Youth', centré sur la lutte contre l'exclusion, qui s'est tenu à Dublin en septembre 1997).
- À l'inverse, le taux de chômage non négligeable des jeunes les mieux pourvus en capital scolaire (*diplômés de l'enseignement universitaire*) représente une donnée nouvelle qui préoccupe les pouvoirs publics dans de nombreux pays (notamment là où le taux de chômage est particulièrement élevé : en Espagne, en Italie, en Grèce et en Finlande). Plusieurs recherches visent à mettre en évidence leurs parcours (cf., pour la France, Degenne, Stoeffler-Kern et Werquin, 1998). Des dispositifs particuliers d'observation ont en effet été mis sur pied en France afin de suivre de manière précise l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur, qui se révèle de plus en plus sensible aux fluctuations conjoncturelles.
- e) Une dernière catégorie d'études porte sur les *entrants dans certains dispositifs de formation* ; c'est le cas par exemple des études sur les entrants en apprentissage en France.

5 Dans les enquêtes Forces de Travail, les sortants sont généralement définis comme les individus qui étaient étudiants à temps plein un an avant l'enquête et qui ne le sont plus au moment de l'interrogation. Cette manière de procéder pose problème (pour une discussion, voir 3.3.1) ; d'après Berkhout et al (1993), le nombre de sortants est sous-estimé dans les enquêtes Forces de travail par rapport aux statistiques scolaires, pour tous les niveaux d'études et plus particulièrement pour les sortants de l'université.

6 Dans le Mikrocensus allemand, les individus sont sélectionnés non pas selon la date réelle d'obtention du diplôme mais en fonction de l'âge théorique où un diplôme est normalement obtenu.

7 Cette catégorie est très difficile à définir dans un contexte national et, a fortiori, dans une recherche comparative. Une étude européenne menée dans le cadre du programme SOCRATES dans 13 pays sur 'les réformes dans les dispositifs de formation contre l'échec scolaire et social en Europe, 1985-1995' conclut à la grande diversité dans la définition et la comptabilisation des jeunes dits en « en échec scolaire » (Casal, Garcia, Planas, 1998)

4.2.2. Positions sur le marché du travail

Les parcours professionnels sont très diversifiés ; leur analyse ne peut se résumer à l'estimation de taux de chômage par âge ou après une période donnée suivant la sortie des études. Les enquêtes nationales mettent en évidence notamment les changements fréquents de statut, les combinaisons études / emploi, le développement du travail précaire, intérimaire, à temps partiel, la participation à des dispositifs d'insertion, l'inactivité, etc. Des informations sur le type de profession exercée et sur la durée et la rotation dans l'emploi sont disponibles également dans certains pays.

Afin de pouvoir mener l'évaluation des politiques nationales, les positions des jeunes sur le marché du travail sont *définies le plus souvent selon les critères nationaux* (par exemple selon les différentes catégories de chômeurs ou de bénéficiaires de mesures d'insertion) et sont plus détaillées que les catégories utilisées dans les Classifications internationales. L'emploi, le chômage, l'inactivité, etc. sont étudiés en fonction du contexte socio-économique, socioculturel et historique particulier des pays. À un niveau plus fin, les nomenclatures des professions sont également très variables selon les pays.

Dans une recherche déjà ancienne, que nous citons ici pour son intérêt méthodologique, Viney (1983) a montré que l'on ne pouvait se contenter de l'estimation par la personne interrogée du caractère plus ou moins stable de l'emploi qu'il occupe. Ainsi, parmi ceux qui ont déclaré que l'emploi qu'ils occupaient 9 mois après la sortie était permanent, 51% seulement ont conservé le même emploi lorsqu'ils sont réinterrogés 4 ans plus tard. À l'inverse, pour ceux qui avaient déclaré dans les mois qui suivaient leur entrée sur le marché du travail qu'ils occupaient un emploi non permanent, 69% seulement ont quitté cet emploi 4 ans plus tard. *Seule une interrogation rétrospective, ou le suivi d'une cohorte, permet de valider la durée effective d'un emploi.*

Les caractéristiques des emplois occupés par les jeunes doivent être interprétées en fonction du contexte global, notamment la part croissante des emplois à durée déterminée dans la population adulte en général.

Durant la période de transition, les jeunes vivent souvent des *situations mixtes*. Ainsi, un jeune peut être simultanément étudiant et travailleur, soit parce qu'il combine études et job étudiant à temps partiel, soit parce qu'il est engagé dans un processus de formation et combine travail supervisé et périodes de formation, ou enfin parce, déjà engagé dans la vie active, il reprend des études à temps partiel. Selon les objectifs de l'enquête, ou la manière dont la base de données est constituée, priorité sera donnée, dans la définition de son statut, à l'emploi ou à la formation. Cette décision n'est pas sans conséquences pour le calcul d'indicateurs classiques comme le taux de chômage. Lorsque les jeunes inscrits dans une formation en alternance, par exemple, ne sont pas considérés comme actifs, les taux de chômage sont plus élevés que dans le cas où ces mêmes jeunes sont repris parmi les personnes occupant un emploi. De même, la classification des jeunes qui accomplissent leur service civil ou militaire varie selon les analyses (certaines les classent parmi la population active, d'autres parmi les inactifs).

Ces quelques exemples incitent à la plus grande *prudence lors de l'utilisation de données statistiques nationales en dehors de leur contexte.*

5. Résultats marquants des études nationales

De nouveau, il ne peut être question de décrire ici de manière exhaustive l'ensemble des résultats engrangés par les études statistiques nationales sur la transition entre le système éducatif et la vie active, ni de faire des hypothèses à partir de ceux-ci sur les particularités ou les convergences qui peuvent être observées dans les pays de l'Union. Les résultats commentés brièvement ci-dessous illustrent la diversité des thèmes abordés dans ces études menées en fonction de priorités définies au plan national.

5.1. Évolutions des parcours scolaires

La durée de scolarisation des jeunes s'accroît. Ces derniers sont plus nombreux à obtenir un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur ou supérieur. Cet allongement des études ne s'est cependant pas produit pour tous les pays au même moment.

L'augmentation de la durée des études ne s'accompagne pas nécessairement de l'obtention d'un diplôme de niveau plus élevé. De nombreux jeunes poursuivent en effet leur scolarité dans des filières de même niveau que celles où ils ont obtenu leur premier diplôme.

Même dans les filières courtes censées préparer à une insertion immédiate sur le marché du travail, les jeunes poursuivent des études en vue d'accroître leur qualification (par exemple, Vanheerswynghels, 1996, pour la Belgique) ou entament une action de formation continue (Statistics Sweden, 1997). En France, en raison de l'allongement de la durée des études, le nombre de jeunes quittant chaque année le système de formation initiale est plus faible que ce que le laisserait prévoir l'effectif des générations.

L'importance relative des différentes filières évolue différemment selon les pays. En Allemagne, le nombre d'apprentis diminue depuis 1995. Par contre, le nombre de diplômés des études supérieures (Universités et Fachhochschulen) est en augmentation (Bundesministerium, 1997). En France, la part des titulaires d'un baccalauréat technologique ou professionnel est en augmentation alors que le nombre de détenteurs d'un baccalauréat général chute (Ministère de l'Éducation nationale, 1996).

Dans de nombreux pays, une partie des jeunes quittent encore l'école sans obtenir un diplôme de fin de scolarité obligatoire ; par exemple, cette proportion est estimée à 5% en Irlande (Tibbit, 1998).

5.2. Évaluation des compétences et pratiques à l'embauche

Lors de la transition entre le système éducatif et la vie active, les *compétences acquises durant la période de formation initiale*, signifiées par l'intitulé du diplôme, sont évaluées par le marché du travail. Les jeunes qui se présentent sur le marché du travail sont de plus en plus diplômés mais ils entrent en *concurrence* avec des personnes plus âgées,

qui n'ont pas atteint le même niveau d'études mais peuvent faire valoir une *expérience professionnelle plus importante*.

Audier (1995), à partir de l'enquête Emploi française, étudie l'évolution du recrutement des jeunes qui sortent directement du système de formation initiale, sans passer par le chômage, durant une décennie. Il constate que la part des jeunes 'scolaires' - c'est à dire se présentant sur le marché du travail directement après la sortie de l'école - est faible et diminue dans les recrutements. Ce sont les jeunes les plus diplômés qui trouvent directement un emploi. Il s'agit le plus souvent d'emplois de cadres ou de professions intermédiaires dans le secteur tertiaire, dans les services marchands et non marchands. L'auteur réfute l'argument selon lequel le chômage des jeunes peut être imputé au faible nombre d'emplois créés. Ses analyses mettent en évidence que le nombre des embauches excède les flux de sortie d'éducation / formation et que

« les employeurs ont en quelque sorte le choix, quand ils recrutent, entre différentes catégories de main d'œuvre pourvues de caractéristiques de formation et d'expérience, et que les arbitrages entre la formation et l'expérience ne se font pas souvent en faveur des jeunes débutants, sauf au prix de niveaux de formation conséquents. Toutefois, pour certaines professions au sein de secteurs particuliers, leur accueil semble plus favorable » (p. 13).

Diverses études nationales renvoient à des modes de gestion de la main d'œuvre différents selon les *secteurs d'activité* et la taille des entreprises (voir par exemple, pour la France, Mansuy, 1998, Mallet et al., 1996 ou Lochet, 1994) pour une description de profils de gestion de l'insertion selon les secteurs à partir des résultats des enquêtes de cheminement).

Aux Pays-Bas également, les données des enquêtes sur les sortants de l'école sont intégrées dans des modèles d'analyse du marché du travail qui visent à mettre en évidence, dans un marché du travail segmenté, l'importance relative de différentes caractéristiques des individus (profil du jeune demandeur d'emploi lors de l'embauche selon les secteurs) et des emplois des différents secteurs (Breen et al, 1998). D'une première analyse, les auteurs concluent que les qualifications spécifiques ont une grande importance dans les métiers de l'artisanat et dans les professions libérales. Par contre dans le secteur qu'ils appellent « général » (emplois de bureau, notamment dans de grandes entreprises), le niveau des études a plus d'importance que les qualifications spécifiques. Dans le secteur secondaire enfin, où les personnes les moins qualifiées trouvent plus facilement de l'emploi, le niveau du diplôme et les qualifications spécifiques acquises lors des études ont moins d'influence lors du recrutement.

Beduwé et Espinasse (1995) ont envisagé l'impact des diplômes sur l'insertion professionnelle d'un point de vue historique. Ils prennent en compte trois types de phénomènes : réorganisation de la structure des emplois, transformation du contenu des emplois et transformation des pratiques à l'embauche. Leur analyse, à l'inverse des analyses classiques centrées sur l'évolution de la demande, met en avant l'importance de l'évolution de l'offre de diplômés. En France, *« la simple connaissance des flux de diplômés « produits » par le système éducatif au cours des quarante dernières années*

permet d'expliquer - très largement et à elle seule - l'évolution de la structure par diplôme des professions ... » (Beduwé et Espinasse, 1995, p. 8).

Les études nationales à large échelle ne prennent pas en compte l'évaluation des *compétences réelles* des jeunes entrants sur le marché du travail. L'estimation se base le plus souvent uniquement sur les diplômes les plus élevés obtenus dans le système scolaire ou sur la dernière année fréquentée. Dans une recherche originale de Bynner (1994), une mesure des compétences de base (lecture, écriture et calcul) des jeunes entrant sur le marché du travail a été mise en relation avec leur position sur ce même marché. La recherche met clairement en évidence les difficultés rencontrées par ceux qui connaissent un déficit dans les compétences de base en lecture / écriture, dans un marché du travail où la compétition entre diplômés s'accroît. L'auteur décrit un processus cumulatif où les difficultés liées aux déficits de départ s'aggravent par la suite et peuvent provoquer chez des jeunes, surtout parmi les femmes, des dépressions.

Les outils de mesure des compétences⁸ sont très difficiles à utiliser car ils exigent une présence de l'enquêteur au domicile de la personne.

Arvemo-Notstrand (1996) propose une mesure indirecte de la compétence. Elle fournit pour différentes professions, d'une part, le pourcentage de jeunes diplômés de l'enseignement secondaire qui estiment que leur travail correspond à leur formation et, d'autre part, le pourcentage de ceux qui déclarent posséder la formation requise pour l'exercice de leur profession. qu'ils avaient reçue est explicitement requise pour l'exercice de leur profession. En Suède, c'est surtout dans les professions du secteur de la construction et des soins de santé que cette 'adéquation' entre études et professions est la plus forte.

5.3. Disparités des itinéraires professionnels selon les parcours scolaires antérieurs

Le chômage des jeunes s'observe, avec une intensité variable, dans tous les pays européens. Les études nationales mettent en évidence *l'influence des itinéraires scolaires et surtout le fait de ne pas avoir de diplôme, sur les parcours d'insertion*. Les modes et les rythmes d'accès au travail sont différents selon les niveaux d'études, et les spécialités d'un même niveau de diplôme.

Certains résultats s'observent pour toutes les catégories de diplômés dans la plupart des pays : allongement de la période de transition, entrée retardée sur le marché du travail, détérioration des taux d'emploi, etc. Les itinéraires professionnels restent cependant fortement marqués par le parcours scolaire antérieur. En Irlande par exemple, l'analyse d'enquêtes successives couvrant une période de 14 ans (de 1980 à 1994) met en évidence que l'impact du niveau de diplôme sur les probabilités d'obtenir un emploi est de plus en plus fort (Murphy et Whelan, 1995). En Suède également, les données sont disponibles depuis de nombreuses années et les analyses mettent en évidence des

⁸ Par exemple ceux mis au point dans le cadre des enquêtes internationales sur l'alphabétisation des adultes (International Adult Literacy Surveys, coordonnées par l'OCDE et Statistique Canada). Voir par exemple, OCDE, Développement des Ressources humaines Canada, 1997.

tendances longues. Arvemo-Notstrand (1996) constate que le délai d'insertion des diplômés masculins de l'enseignement secondaire supérieur (mesuré par l'entrée dans le premier emploi d'une durée de plus 6 mois) s'allonge, passant de 6 mois en 1984 à 18 mois fin de l'année scolaire 1991/1992. Les parcours des femmes sont différents. Les taux d'insertion sont plus bas pour celles qui ont été diplômées en 1992 que pour celles qui ont quitté l'école en 1984, à tous les moments d'observation, mais les écarts observés entre les deux cohortes sont plus faibles.

Vanheerswyngiels (1998) dresse le constat suivant pour la Belgique :

« En fin de compte, c'est plutôt de précarités différentielles entre diplômés qu'il conviendrait de parler avec à un extrême les jeunes qui n'ont pas dépassé le secondaire inférieur dont les trajectoires sont peu dynamiques et se caractérisent par un important chômage ininterrompu, dû à un accès lent à l'emploi, et à l'autre extrême, les diplômés de l'enseignement supérieur pédagogique. Ces derniers présentent les taux de chômage les plus bas, le taux de chômage prolongé le plus faible, mais en contrepartie, aucun de ces jeunes ne s'est inséré immédiatement et durablement (pendant toute la période d'observation) » p. 200.

Les diplômés de l'enseignement supérieur ne sont pas prémunis contre les risques de chômage. En règle générale, les études nationales confirment que les taux d'emploi sont plus favorables pour les jeunes diplômés du supérieur (meilleure adaptation à la détérioration des conditions économiques (Statistics Sweden, 1997)), malgré certaines exceptions. En France, par exemple, Mallet (1995) a montré qu'une proportion croissante de détenteurs d'un doctorat n'occupaient pas un emploi à temps plein à l'issue de leur thèse.

Au Danemark (Ministry of Education, 1996), les taux d'emploi 4 mois après l'obtention du diplôme sont plus bas pour les diplômés des filières longues de l'enseignement supérieur que pour les diplômés de l'enseignement secondaire professionnel supérieur. Ce résultat se maintient tout au long de la période observée (1982 à 1992), malgré les fluctuations de la situation économique. Les statistiques établies après un an confirment les difficultés d'embauche des diplômés de l'enseignement secondaire professionnel supérieur par rapport aux autres diplômés de l'enseignement supérieur ; ce résultat est surtout marqué dans la population féminine. Après 5 ans, cependant, le taux d'emploi des diplômés des filières longues de l'enseignement supérieur sont parmi les plus élevés.

Cet exemple montre clairement que *les informations collectées dans les mois qui suivent la sortie du système éducatif ne suffisent pas pour évaluer les opportunités d'emploi*. En général, les taux d'emploi sont plus élevés lorsqu'on observe la situation 5 ans après l'obtention du diplôme que dans les mois qui suivent la sortie du système éducatif. Cependant, cette relation ne s'observe pas pour toutes les catégories de diplômés. Pour les jeunes les moins qualifiés, les taux d'emploi se détériorent avec le temps (voir par exemple la situation au Danemark).

Aujourd'hui plus qu'hier, les prévisions sont difficiles. Les chercheurs ne s'avancent pas à faire des pronostics. Ils s'attachent surtout à *modéliser les trajectoires* en tentant d'établir des proximités, des similarités basées par exemple sur des probabilités de passer d'un statut à l'autre (Desmarez et Martinez, 1991).

Des recherches menées aux Pays-Bas tendent à montrer que les filières d'études de niveau secondaire qui offrent les meilleures *probabilités d'emploi* ne sont pas les mêmes que celles qui donnent accès à des *emplois de qualité* (Van Smoorenburg & van der Velden, 1995). Ces deux chercheurs ont en effet distingué trois dimensions pour caractériser le devenir professionnel en fonction des diplômes obtenus : les chances d'obtenir un travail, la qualité de ce travail (niveau du salaire, type de contrat, adéquation avec les études, etc.) et le « risque structurel ». Cette dernière dimension fait référence aux mobilités intersectorielles plus ou moins importantes selon les secteurs. Les données recueillies à partir des enquêtes de suivi (RUBS) montrent que le risque structurel est la caractéristique la plus stable : les filières d'études donnent accès à des secteurs particuliers de l'activité économique dont les spécifications ne dépendent pas de la durée d'insertion. Les deux autres caractéristiques des emplois occupés par les jeunes évoluent en fonction de la durée écoulée depuis la sortie de l'école. En considérant cette fois la position relative d'un type de diplôme par rapport aux autres, les auteurs ont pu mettre en évidence une évolution selon le critère 'possibilité d'obtenir un emploi' mais une certaine stabilité du classement relatif des diplômes selon les deux autres critères.

À une époque où le niveau général de formation augmente, un des constats les plus préoccupant est *l'augmentation des écarts entre les jeunes les mieux pourvus en capital scolaire et ceux qui n'ont pas atteint le niveau de l'enseignement secondaire supérieur* (par exemple Breen, 1995 et Murphy et Wheelan, 1995, pour la situation en Irlande ; Ministère danois de l'Éducation, etc.). Le Roux (1995), également a bien mis en évidence qu'en France, les jeunes les plus faiblement qualifiés sont de plus en plus désavantagés (augmentation de la durée de recherche d'emploi, emplois précaires peu qualifiés, périodes de chômage de plus en plus longues, etc.).

Les perspectives des diplômés des filières professionnelles de l'enseignement secondaire ne sont pas équivalentes à celles des diplômés des filières générales de même niveau. Ainsi en Suède (Statistics Sweden, 1997), les jeunes qui ont suivi un cursus de 2 ans dans une filière professionnelle ont plus de chances de trouver un travail stable dans les trois années qui suivent la fin de leurs études que ceux qui ont suivi une filière générale de même durée. Ce résultat doit cependant être interprété avec prudence car beaucoup de jeunes ayant suivi un enseignement général poursuivent leurs études et n'entrent pas sur le marché du travail.

D'autres analyses intéressantes ont pu être menées aux Pays-Bas où des jeunes se préparant aux mêmes métiers ont été appariés selon qu'ils étaient *inscrits dans l'enseignement à temps plein ou dans une formule d'études en alternance* (van der Velden et Lodder, 1994, à partir de données collectées par l'université de Groningue à la fin des années 80). Les auteurs observent des différences dans les premiers mois après l'obtention du diplôme : les jeunes diplômés de l'enseignement à temps plein connaissent une mobilité plus grande que ceux qui ont obtenu leur diplôme dans un centre de formation en alternance. Les auteurs expliquent en partie ce résultat par le fait que le jeune apprenti doit trouver un lieu d'insertion professionnelle avant d'entamer sa formation, et a donc déjà un ancrage dans le marché du travail, avantage que ne partage pas celui qui est resté dans l'enseignement à temps plein.

À long terme (5 ans), les écarts entre les diplômés des deux types de filières s'amenuisent. Les jeunes sortis de l'enseignement à temps plein semblent avoir plus de possibilités d'adaptation. Les auteurs font l'hypothèse d'une médiation de ces effets par l'origine sociale : les deux filières envisagées ne recrutent pas en effet les mêmes catégories de jeunes. Cependant cette hypothèse n'a pas pu être vérifiée.

La plupart des bases de données nationales fournissent des informations à un niveau de détail suffisant pour effectuer une analyse par *filières*.

Pottier (1991), par exemple, a montré qu'en France les différences constatées entre le parcours professionnel des diplômés des sciences exactes et celui des diplômés des sciences de la nature perdurent et se manifestent chez les sortants de tous les établissements d'enseignement supérieur.

Aux Pays-Bas, le HBO Monitor fournit des informations précises sur les positions des diplômés de l'enseignement professionnel supérieur sur le marché du travail, selon la filière suivie, un an et demi après la fin des études (Ministerie van Onderwijs, 1998). Les écarts les plus importants sont les suivants :

- emploi en dessous du niveau de qualification : 11% des diplômés des filières pédagogiques, contre 39% des diplômés des orientations sociales ;
- emploi pour lequel le niveau de diplôme est requis : 62% des diplômés des filières agricoles, contre 92% des diplômés dans le secteur de la santé ;
- emploi à durée indéterminée (« *vast* ») : 45% des diplômés des filières agricoles, contre 64% des diplômés du secteur de la santé.

D'autres variables liées au parcours scolaire sont envisagées dans quelques enquêtes. Le modèle d'analyse utilisé par Casey et Smith (1995) met notamment en évidence l'effet à long terme (3 ans) de *l'absentéisme scolaire* sur l'insertion professionnelle. Les auteurs dégagent les effets spécifiques de l'absentéisme, de l'influence conjointe de l'absentéisme et des mauvais résultats scolaires.

Les recherches menées en Espagne (Masjuan et al., 1995) n'établissent pas de relation claire entre *le fait d'avoir exercé un emploi rémunéré* durant les études universitaires et les chances d'obtenir un emploi une fois le diplôme obtenu.

Les données recueillies permettent parfois d'évaluer *l'impact des dispositifs d'insertion* (politique publique d'aide à l'embauche, mise au travail avec supervision, formation complémentaire en alternance, etc.) (par exemple Wolfinger, 1996 pour l'Allemagne, Murphy et Wheelan, 1995 pour l'Irlande, etc.).

D'après Mansuy (1998), la multiplicité des mesures publiques pour l'emploi n'a pas réussi à réduire le chômage des jeunes en France. Elles en ont cependant changé la nature. Les mesures ont plutôt eu pour effet d'atténuer le risque de chômage de longue durée que de procurer une position d'emploi stabilisée.

Certains auteurs signalent cependant que les jeunes n'ont pas toujours une conscience claire des caractéristiques du dispositif dans lequel ils sont insérés. L'analyse de leurs réponses doit donc être menée avec prudence.

5.4. Disparités selon le sexe, l'âge d'obtention d'un diplôme, les projets et le milieu social d'origine

Les enquêtes d'insertion permettent également de mettre en évidence l'influence de certaines caractéristiques comme *le sexe* ou *l'âge d'obtention d'un diplôme*. La distinction entre hommes et femmes est faite dans la quasi-totalité des études. Il n'est pas possible ici de fournir une description détaillée de tous ces résultats.

Pour les femmes, le diplôme est généralement beaucoup plus discriminant que pour les hommes (par exemple, Breen, 1995). Les positions sur le marché du travail sont beaucoup plus dépendantes du niveau d'étude dans la population féminine que dans la population masculine.

En France par exemple (Mansuy, 1998), les jeunes femmes sont confrontées à des conditions d'accès à l'emploi moins favorables que les jeunes hommes. Toutefois les écarts observés globalement entre les deux sexes s'atténuent nettement aux niveaux les plus élevés de formation.

L'auteur note également qu'à diplôme égal, la présence d'un conjoint, l'activité professionnelle de celui-ci, la présence d'enfants, etc., ont des incidences très différentes sur les débuts de carrière de l'un et l'autre sexe.

Dans leur étude des itinéraires à l'âge adulte en France, menée à partir de l'enquête de l'INSEE, sur les conditions de vie des ménages, Battagliola et al (1994) avaient par ailleurs mis en évidence que le report de l'insertion professionnelle retarde l'âge du mariage ainsi que la possibilité de vivre d'une façon indépendante de manière plus importante chez les hommes que chez les femmes. « *Dans les milieux à faibles capitaux économique et culturel, les valeurs familiales semblent prendre le pas parmi les femmes sur une réalisation professionnelle hypothétique* » (p. 14) . Ils concluent leur travail en ces termes : « *La division sexuelle du travail et des rôles tend ainsi à perdurer et paraît même confortée par la crise de l'emploi.* » (p. 15).

Bynner (1994), note de même qu'au Royaume-Uni, les jeunes femmes au chômage assurent les tâches ménagères et l'éducation de leurs enfants alors que, chez les jeunes hommes, le chômage augmente la dépendance vis-à-vis de la famille d'origine et retarde l'installation en couple et la paternité.

De manière générale, l'allongement des études s'accompagne d'un retard dans l'émancipation sociale (départ du domicile parental, mariage, etc.). Certaines recherches mettent également en évidence *l'augmentation de la précarité des conditions de vie en général, la dépendance accrue par rapport au milieu familial* (par exemple Bordigoni et al., 1994; Battaglia et al., 1994 pour la France; Cavalli, 1996, Jurado-Guerrero, 1998 pour les pays méditerranéens, etc.).

L'âge d'obtention du diplôme est une variable discriminante utilisée notamment dans les pays où le redoublement est pratiqué. Un cursus scolaire perturbé se solde par une entrée retardée sur le marché du travail. En Belgique, dans des filières de l'enseignement secondaire où les retards scolaires sont fréquents, Vanheerswynghels (1996 et 1998) a pu montrer que l'accès à l'emploi est plus court pour les jeunes qui terminent leurs études en retard que pour ceux qui les achèvent dans les délais prévus. La chercheuse fait l'hypothèse que les jeunes plus âgés sont perçus par les employeurs comme ayant plus de maturité. Cette hypothèse demande à être confirmée par des études à plus large échelle.

Les analyses de Berkhout et al. (1993) sur les jeunes qui sont sortis en 1992 de l'enseignement secondaire au Pays-Bas mettent en évidence une relation directe entre *l'origine ethnique* et le temps nécessaire pour obtenir un emploi, surtout parmi les diplômés de l'enseignement secondaire inférieur professionnel (*Lager Beroepsonderwijs - LBO*) et de l'enseignement secondaire inférieur général (*Middelbaar Algemeen Voortgezet Onderwijs - MAVO*).

En Suède, à l'issue de la scolarité obligatoire, les jeunes d'origine étrangère ont un taux d'emploi plus faible et un taux de chômage plus élevé que les jeunes Suédois de niveau d'études équivalent ; ce sont cependant les jeunes d'origine immigrée qui participent le plus aux programmes de formation destinés aux actifs (Statistics Sweden, 1997). Il s'agit probablement, dans ce cas, de programmes visant à compenser le handicap de départ de ces jeunes par des cours de langue notamment.

Furlong (1994) examine de son côté l'influence des *opportunités et ressources disponibles* dans l'environnement immédiat du jeune (voisinage, famille, etc.), ainsi que des *projets professionnels* liés à ces ressources, sur l'insertion professionnelle des jeunes Écossais.

Plusieurs enquêtes tentent de mettre en évidence le rôle du *milieu familial* (niveau d'instruction, position sur le marché du travail des parents, etc.) dans le parcours scolaire et professionnel des jeunes (voir par exemple Barreiros et Ramprakash (1995) dans le cadre des travaux du groupe de Sienna).

Bucchi (1996) a également montré l'avantage dont dispose un jeune italien qui peut compter sur des réseaux familiaux et personnels dans sa recherche d'emploi.

Le *milieu social d'origine* continue à exercer une influence sur les carrières professionnelles des jeunes ; cet effet se marque par exemple à niveau d'étude égal. Selon Breen (1995), les différences observées, selon la classe sociale d'origine, dans les positions sur le marché du travail un an après l'obtention du diplôme, ne sont que faiblement explicables par le niveau d'éducation atteint. Il met en avant les difficultés persistantes des jeunes issus des classes sociales défavorisées sur le marché de l'emploi irlandais malgré les dispositifs visant à augmenter leur niveau d'éducation.

Il a été établi également qu'en France (voir : l'État de l'école 1997), les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur exercent des types de profession différents selon le milieu dont ils proviennent.

Plusieurs études nationales s'attachent à montrer les difficultés particulières rencontrées par les jeunes habitant certaines *régions* plus défavorisées sur le plan économique (par exemple les études italiennes menées dans le cadre du projet EVA (Pottier, 1993), les analyses régionales menées en France (Ministère de l'Éducation nationale, 1993), les travaux de Jurado-Guerrero en Espagne, les recherches menées dans le cadre de l'*Anglo German Foundation*, les travaux de Berckout et al., 1993 aux Pays-Bas, etc.).

6. Conclusions

De grandes *disparités entre États membres en ce qui concerne la quantité et la qualité des informations disponibles* ont pu être constatées. Dans certains pays, des dispositifs parfois anciens de recueils de données sur les transitions entre le système éducatif et la vie active (certains ont été lancés au début des années 70) ont été développés dans les années 80 ; les enquêtes d'insertion à court terme sont complétées par des dispositifs d'évaluation à moyen et à long terme (c'est le cas notamment en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Suède, etc.). D'autres pays, par contre, ne disposent pas encore de données sur des échantillons représentatifs.

Les modes et les dates de collecte sont variables selon les pays. Des options méthodologiques différentes ont été prises en fonction des priorités politiques, des opportunités (présence ou non de registres utilisables), des contraintes budgétaires. Les catégories utilisées dans les enquêtes sont construites en fonction du contexte national et ne sont pas directement transposables dans les catégories des Classifications nationales.

Dans certains cas, les définitions ne sont pas comparables d'une source à l'autre au sein d'un même pays. Arvemo-Notstrand (1996) analyse par exemple pour la Suède les notions d'« emploi rémunéré » et d'« étudiant universitaire », différentes dans les registres et dans les enquêtes par questionnaire auprès des sortants.

Les données les plus utiles proviennent des enquêtes de cheminement et d'insertion, et plus particulièrement des panels. Ces différents dispositifs permettent en effet de mener des analyses longitudinales. D'autres enquêtes plus ponctuelles, menées par des équipes de recherche, permettent cependant de mettre en évidence ou d'expliquer des particularités nationales, ou de tester des relations entre variables.

Les données statistiques nationales pourraient être utilisées plus particulièrement pour illustrer certains aspects du processus de transition, non encore couverts par les données harmonisées EUROSTAT :

- dimension temporelle des parcours d'insertion, mise en évidence des moments de décisions ou de changement de statut, etc.;
- informations détaillées selon les domaines d'études, comparaison des avantages relatifs de certaines filières par rapport, par exemple, à une moyenne nationale, etc.;
- variables subjectives : aspirations, projets, niveau de satisfaction, perception de la position sur un continuum allant des études à l'emploi, etc.;

- contextes régionaux ou locaux;
- éléments d'évaluation de l'impact des dispositifs nationaux d'aide à l'insertion / orientation.

Nous avons illustré certains résultats actuellement disponibles dans cette revue de la littérature.

Ce relevé des sources nationales, et de l'utilisation qui en est faite dans les statistiques officielles, demande à être actualisé et complété avec l'aide d'experts nationaux. En effet, les structures nationales de recueil de données évoluent, afin de rendre compte notamment des changements introduits dans les dispositifs de formation, d'aide à l'embauche, etc. Les besoins d'information se modifient (par exemple Mansuy, 1998, Tibbitt, 1998). De plus, comme nous allons le voir dans le chapitre suivant, sous l'effet, notamment, de programmes européens de recherche, certaines méthodologies nationales sont adaptées afin de les rendre comparables à celles utilisées dans d'autres pays.

CHAPITRE 3.

RECHERCHES COMPARATIVES MENÉES À PARTIR DE DONNÉES NATIONALES

Depuis quelques années, avec le soutien notamment des autorités européennes (CEDEFOP, European Science Foundation, DG XII, DG XXII, etc.), les contacts entre chercheurs et experts européens travaillant sur la problématique des jeunes en général, et de la transition vers la vie active en particulier, se sont intensifiés. Plusieurs réseaux ont vu le jour : le Réseau Européen sur l'Insertion des Jeunes (REIJ, en anglais "*Transitions in Youth*") qui a bénéficié jusqu'en 1996 du soutien de l'*European Science Foundation*, le réseau "Stratifications éducatives et destinées professionnelles" coordonné par l'European University Institute et l'Université de Mannheim, le réseau CEDEFOP sur l'économie et la sociologie de la relation formation / emploi, le CYRCE (Circle for Youth Research Co-operation in Europe) association non lucrative fondée à Berlin en 1990 pour la promotion de la recherche dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse, le TREU (Task Force for Research on Europe) lancé par l'institut de recherche milanais IARD, le réseau B (Éducation et marché du travail) du projet sur les indicateurs internationaux de l'Enseignement (INES) du Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement (CERI) de l'OCDE, le réseau « Poursuivre sa formation » coordonné par le BIEF (Bureau d'Ingénierie en Éducation et en Formation de l'Université catholique de Louvain) et le SPE (Service de Pédagogie expérimentale de l'Université de Liège) dans le cadre d'un projet SOCRATES, EGRIS (European Group for Integrated Research) coordonné par l'Université de Tübingen, l'*Anglo-German Foundation* qui subventionne des équipes des universités de Bielefeld et Bremen en Allemagne, de Liverpool et du Surrey au Royaume-Uni, l'association NYRI (Nordic Youth Research Information), le groupe "Youth and Generation in Europe", membre de l'European Sociological Association, etc.

Des informations sur ces différents réseaux peuvent être obtenues sur les sites Web de la Commission européenne et du CEDEFOP ou sur le site Ulysse (*Understanding Linkages in Youth Studies and Services in the European Scenery*) du TREU, établi en collaboration avec le CYRCE (voir adresses dans la bibliographie).

1. Projets

L'état actuel des bases de données nationales sur les transitions entre le système éducatif et la vie active rend difficile toute démarche comparative. Plusieurs initiatives sont en cours afin d'harmoniser les données recueillies dans les différents pays européens en dehors des enquêtes harmonisées EUROSTAT, soit en organisant une nouvelle collecte de données dans différents pays, soit en combinant des données collectées par ailleurs.

Grâce aux réseaux européens, les occasions d'échanges entre chercheurs se sont multipliées et quelques projets de recherches comparatives utilisant les enquêtes nationales ou les collectes harmonisées ont vu le jour. Citons par exemple le projet CASMIN (Comparative Analysis of Social Mobility in Industrialised Nations) du réseau "Stratifications éducatives et destinées professionnelles", la recherche "Diplômes, Compétences et marché du travail", coordonnée par le LIRHE (Laboratoire

Interdisciplinaire de Recherches sur l'Emploi et les Ressources Humaines de l'Université des Sciences sociales de Toulouse) et financée par le CEDEFOP, la recherche CATEWE (Comparative Analysis of Transitions from Education to Work in Europe), financée dans le cadre des recherches socio-économiques finalisées de la Commission européenne et coordonnée par Damian Hannan de l'ESRI (Dublin), la recherche VTLMT (Vocational Training and Labour Market Transition) financée dans le cadre du programme LEONARDO - enquêtes et analyses (échéance : décembre 1998), le projet "Higher Education and Graduate Employment in Europe", coordonné par l'Université de Kassel, etc.

D'autres projets envisagent les transitions d'un point de vue micro-économique : le Projet NEWSKILLS, coordonné par Hilary Steedman de la London School of Economics, et cofinancé conjointement par la DG XXII et le programme Recherches socio-économiques finalisées, le projet STT (Schooling, Training and Transition), coordonné par Catherine Sofer de l'Université d'Orléans, etc.

Certaines recherches plus qualitatives sont menées dans le cadre des programmes SOCRATES (volet Analyse des Questions d'Intérêt commun) (par exemple Colson et al., 1998, Casal et al., 1998).

D'autres groupes de chercheurs ont mené des réflexions plus théoriques et méthodologiques, par exemple le projet IDARESA (Integrated Documentation and Retrieval Environment for Statistical Aggregates) qui a été financée dans le cadre du programme ESPRIT par EUROSTAT et la DG V. Ce projet, coordonné par Joanne Lamb de l'université d'Edimbourg, prend fin en décembre 1998.

Le réseau CIRETOQ (Circle for Research Co-operation in Europe on Trends in Occupation and Qualifications) publie également des données intéressantes sur le marché du travail des jeunes notamment.

D'autres travaux, menés à partir des enquêtes harmonisées EUROSTAT, sont brièvement présentés dans le chapitre 4.

Les résultats de la plupart de ces projets ne sont pas encore disponibles. Pour certains, le recueil de données est en cours.

Dans la suite de ce chapitre, nous discuterons en bref, successivement : les méthodologies, les variables utilisées et les résultats de quelques recherches comparatives récentes présentées dans le tableau suivant.

Tableau 2 : Recherches comparatives sur les transitions école / formation - vie active utilisant des sources de données nationales.

	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE⁹)	Pays concernés	Années de collecte	Années de sortie	Publications
Anglo-German Foundation	Entretiens qualitatifs, suivi longitudinal, suivi de jeunes de Bremen et Paderborn, appariés avec de jeunes anglais de 4 zones économiquement contrastées : Swindon, Sheffield, Liverpool et Kirkcaldry	Compétences acquises en formation, expérience professionnelle, aspirations, attitudes, etc., relations entre les systèmes d'enseignement, l'organisation du marché du travail, le contexte et les projets et parcours.	Variables (groupes d'âge)	D, UK	Variables	Variables	Heinz, 1993, 1994 Bynner, 1992, Heinz, 1993 Evans et Heinz, 1994 Roberts et al., 1994 Koklyagina, 1995 Bynner et Koklyagina, 1995
CASMIN	Comparaison des résultats obtenus auprès d'échantillons représentatifs des entrants sur le marché du travail	Relations entre diplôme et premier emploi, rendement comparé des diplômés, etc.	Tous niveaux	D, F, IRL, I, NL, S, UK(GB), CH; Australie, Japon, Taiwan, États-Unis, Israël	Variables	Variables	Müller & Shavit, 1997

9 C'est la Classification Internationale Type de l'Education (CITE 76) de l'UNESCO qui est utilisée ici. L'UNESCO a révisé cette classification en 1997 (CITE 97)Le transition de l'ancienne classification vers la nouvelle est actuellement en cours dans les Instituts nationaux de statistique.

	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Pays concernés	Années de collecte	Années de sortie	Publications
CATEWE	Établissement d'une base de données intégrant les informations sur les sortants de différents niveaux scolaires (enquêtes ad hoc, longitudinales ou non, ou enquêtes Forces de Travail) Séries temporelles	Contexte économique et démographique, fonctionnement des systèmes éducatifs, processus d'insertion, caractéristiques sociales des individus, etc.		B (Flandre), D, F, IRL, NL, P, S, UK (SC) Tous les pays européens pour les LFS	Tous les ans		Mansuy, 1998
Furlong & Hammer	Enquêtes longitudinales	Impact des dispositifs visant les jeunes les moins qualifiés	2	N, UK(SC)	85-87	16-19 ans	Furlong & Hammer, 1995
IARD		Statistiques sur les jeunes qui abandonnent l'école secondaire, caractéristiques sociales, causes du décrochage, etc.	Secondaire	Les 15 pays européens + N, ISL, Lie			IARD (n.d.)
IDARESA	Établissement d'un cadre de référence commun pour les enquêtes sur les sortants de l'école secondaire, construction d'un modèle	Données scolaires, diplômes, formations continues, positions sur le marché du travail, salaires, habitat, loisirs, etc.	Secondaire	IRL, NL, UK (SC)		1991	Hannan, Lamb et al., 1994 Lamb et al., 1997, Lamb et al., 1998

	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Pays concernés	Années de collecte	Années de sortie	Publications
LIRHE	Mise en correspondance de données macro-économiques provenant de sources variables selon les pays	Diplômes, Compétences et marché du travail : évolution des structures par diplôme et par âge de différentes professions, etc. Classifications nationales	Tous niveaux	D, E, F, I, NL, UK	+/- 10 ans d'écart, années variables selon les pays	Variables	Beduwé & Espinasse, 1997 Mallet, 1996
Paths of the Generation Longitudinal Survey	Utilisation de données longitudinales	Insertion en fonction notamment des filières suivies, etc.	Les jeunes de 16 à 22 ans	UK, Russie et Estonie	1983, 1988, 1992		Koklyagina, 1995 Bynner & Koklyagina, 1995
OCDE		Diplômés de certaines filières de l'enseignement supérieur, insertion professionnelle, substitutions verticales et horizontales, etc.	Supérieur	Quelques pays OCDE			OCDE, <i>De l'enseignement supérieur à l'emploi</i> , 1993
OCDE	Combinaison d'enquêtes nationales d'insertion ou de cheminement, de registres et d'enquêtes Forces de Travail	Taux de chômage selon la durée écoulée depuis l'obtention d'un diplôme (1 an, 5 ans)	2, 3, 5, 6	DK, F, E, IRL, FIN, USA, Australie	Généralement 1994	Généralement 1989 et 1993	OCDE, <i>Regards sur l'Éducation - Analyse</i> , 1996

	Méthodologies	Principales variables étudiées	Niveaux d'études (CITE)	Pays concernés	Années de collecte	Années de sortie	Publications
OCDE	Combinaison d'enquêtes nationales d'insertion ou de cheminement, de registres et d'enquêtes Forces de Travail	Taux de chômage selon la durée écoulée depuis l'obtention d'un diplôme (1 an, 5 ans)	2, 3, 5, 6	DK, D, E, F, IRL, I, P, FI, S, UK, CH, USA, CZ, Canada, Australie, Po	Variables	Variables	OCDE, <i>Regards sur l'Éducation - les indicateurs de l'OCDE</i> , 1997
OCDE	Enquêtes longitudinales et rétrospectives	Nombre d'emplois occupés	Tous niveaux	D(RFA), N, UK(GB), USA, Japon	Variables	Variables	Blanchflower & Freeman in OCDE, <i>Perspectives de l'emploi</i> , 1996
OCDE	Enquêtes longitudinales et rétrospectives	Taux d'emploi et taux de chômage après 1, 3 et 5 ans, selon le sexe, part de temps cumulé en emploi ou au chômage selon le statut la première année, selon le niveau, etc.	2, 3, 5-6	D, F, IRL, Australie, USA	Variables	Variables	Bowers In OCDE <i>Perspectives de l'emploi</i> , 1998
Oskarsdottir	Enquêtes sur les sortants des systèmes éducatifs	Échecs scolaires (drop outs), parcours scolaires, caractéristiques familiales, parcours professionnels, etc.		Fi, S, N, ISL, États-Unis	Variables	Variables	Oskarsdottir, 1995 Oskardottir, Volanen & Jonsdottir, 1997
Smyth & SurrIDGE	Enquêtes sur les sortants des systèmes éducatifs	Positions sur le marché du travail, profession, secteur d'activité, classe sociale, etc.		IRL, UK (SC)	79-81		Smyth et SurrIDGE, 1995 et 1997
VTLMT	Analyse des données sur les sorties précoces de l'enseignement secondaire		2 et -, surtout professionnel	F, IRL, NL, UK (SC),			Mansuy, 1998

2. Méthodologies

En conclusion de leur revue de la littérature, publiée en 1997, Hannan, Raffe et Smyth constataient que la plupart des recherches comparatives n'englobent qu'un nombre réduit de pays. Ce résultat reste vrai aujourd'hui, même si les résultats de projets de plus grande ampleur commencent à être publiés (Shavit et al., 1998; Beduwe & Espinasse, 1997, etc.).

Dans de nombreuses comparaisons, *l'Allemagne constituait, au début des années 90, l'un des principaux pôles d'analyse de par les particularités - et les résultats - de son système de formation professionnelle initiale* (Heinz, 1994; Bynner, 1992; Finch et al., 1997). Hannan et al. (1997) relèvent par contre que les autres pays qui ont développé des filières de formation en alternance (Autriche, Danemark, Suisse, etc.) ne sont que très rarement impliqués dans les analyses comparatives.

Les comparaisons selon *l'axe Nord-Sud* sont rares. Outre l'ampleur du chômage des jeunes dans les pays du sud, mis en évidence par les organisations internationales (par exemple OCDE, 1996; EUROSTAT, 1997), d'autres caractéristiques de ces marchés du travail ont été soulignées par les chercheurs : faible développement de la formation professionnelle, fréquence des emplois à mi-temps, saisonniers, précaires, dans les secteurs informels de l'économie, etc. (Cavalli, 1996).

Des comparaisons selon *l'axe Est - Ouest* apparaissent dans quelques projets récents (Bynner & Koklyagina, 1995; Brauns et al., 1998; Teichler, 1997; ...).

Certaines comparaisons dépassent le cadre du continent européen (par exemple OCDE, nouveau projet du LIHRE, etc.).

Les recherches comparatives se basent dans la majorité des cas sur des données collectées indépendamment dans chaque pays et combinées a posteriori. Les variables nationales sont adaptées suivant une clé de conversion, afin de pouvoir être intégrées dans un cadre de référence harmonisé (voir par exemple Lamb et al., 1997 (IDARESA); Müller et al., 1997 (CASMIN); Mallet et al., 1996 (Compétences et marché du travail), projet CATEWE, etc.).

Les *problèmes méthodologiques* soulevés par l'agrégation de résultats recueillis approximativement au même moment, dans des contextes culturels et en fonction d'objectifs différents, ont été bien mis en évidence, notamment dans les travaux du réseau européen 'Transitions in Youth' (par exemple Bynner et Chisholm, 1995 ; Hannan, Raffe & Smyth, 1997; etc.) ou par les chercheurs qui comparent les taux d'échec et les sorties sans diplôme dans différents systèmes éducatifs (par exemple IARD (n.d.); Oskarsdottir, 1995). À l'heure actuelle, la plupart de ces problèmes n'ont pas encore été résolus, *et les comparaisons entre pays, effectuées à partir de données nationales, doivent donc être maniées avec prudence.*

La revue de la littérature a porté essentiellement sur les recherches à large échelle, menées sur des échantillons nationaux. Certaines recherches plus qualitatives, menées sur de *petits échantillons*, sont cependant citées car elles permettent de poser certaines hypothèses sur les interrelations entre variables (Heinz, 1994; Bynner & Chisholm, 1995).

3. Variables étudiées

Les principaux concepts à définir de manière opérationnelle sont relatifs à la population cible et aux parcours d'insertion (statuts, qualification des emplois occupés, "fin de l'insertion", etc.).

3.1. Populations étudiées

La comparaison de *jeunes de même âge* dans différents pays, assez facile à réaliser, ne permet cependant pas de rendre compte des processus d'insertion. Selon l'âge d'entrée dans la vie active (variable selon les pays, les filières d'études, etc.), des jeunes de même âge ont en effet une expérience plus ou moins longue du marché du travail. *Le temps qui s'écoule entre la date d'obtention du diplôme - ou la fin des études - et l'insertion doit pouvoir être pris en compte dans les analyses comparatives des parcours.*

Il est pour l'instant *très difficile de définir de manière comparable des concepts comme la "sortie" du système éducatif ou de l'apprentissage, la "réussite" des études ou la "sortie sans qualification"* (voir également partie 2.4 pour une discussion de ces concepts dans les enquêtes nationales).

Dans les comparaisons des taux de chômage un an après la sortie du système éducatif, publiés par le réseau B du projet INES (OCDE, 1997), par exemple, *les sortants* sont définis comme les jeunes qui *"au début d'une année donnée, ne suivaient ni enseignement, ni formation à temps plein et qui, au cours de l'année précédente, avaient terminé leurs études à un niveau donné."*(p. 291). Cette définition n'est pas satisfaisante car, notamment, elle ne précise pas ce que signifie *avoir terminé des études*. Certains pays intègrent dans leurs statistiques les jeunes qui ont quitté un niveau sans diplôme, alors que d'autres prennent uniquement en compte la situation de ceux qui ont réussi. La réussite (ou achèvement avec succès) se définit différemment selon les pays et les cycles d'études : réussite d'un examen, suivi d'un certain nombre d'heures, etc.

De plus, selon cette définition, les jeunes qui ont repris et achevé des études à temps plein après une période d'activité professionnelle sont considérés comme sortants au même titre que ceux qui se présentent pour la première fois sur le marché du travail. Les données présentées dans les indicateurs construits selon cette méthode doivent donc être interprétées avec prudence (Gensbittel, Mainguet, 1995).

La difficulté de définir la notion de *"jeunes sans qualification adéquate"* est soulignée par les chercheurs qui ont tenté d'établir un relevé des initiatives nationales prises à l'égard de ce public cible, dans le cadre de la scolarité et en dehors (voir les travaux de l'IARD et du BIEF/SPE réalisés dans le cadre du programme SOCRATES, volet *'Analyse de questions d'intérêt commun dans les politiques de l'éducation'*). Par exemple, dans la recherche menée par l'IARD, trois types de groupes à risque sont définis : les jeunes qui ne poursuivent pas leur scolarité ou qui n'entament pas une formation professionnelle après avoir obtenu un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur; ceux qui interrompent leurs études au cours ou au terme de la première année post-obligatoire et

enfin ceux qui n'obtiennent pas le certificat correspondant au premier cycle d'étude ou de formation non obligatoire.

Les travaux de recherche portant sur les initiatives nationales prises pour faciliter l'accès des jeunes sans qualification aux dispositifs de formation continue montrent notamment que dans les pays du Nord de l'Europe, un jeune peut être considéré comme «sans qualification», même s'il a obtenu le diplôme de fin de l'enseignement secondaire supérieur, s'il ne poursuit pas son cursus scolaire (Colson et al, 1998). Les chercheurs soulignent qu'il est difficile d'évaluer, de manière comparable, l'importance de ces catégories de jeunes dans tous les États membres (voir aussi Oskardottir, 1995).

Souvent, les chercheurs sont d'abord confrontés au problème de la définition de *niveaux d'études* comparables, pour lesquels la Classification Internationale Type de l'Éducation 1976¹⁰ (CITE / ISCED) est un instrument de référence. Certains projets ont développé leur propre classification (par exemple le projet CASMIN qui distingue différents niveaux dans l'enseignement général et professionnel (Shavit, Müller et al. 1994)). Dans les recherches comparatives, il est nécessaire de pouvoir prendre en compte les modalités d'organisation des filières, par exemple le fait qu'elles sont organisées, au sein d'un même pays, en alternance ou pas, la durée des études, la possibilité de les suivre à temps partiel, etc. L'impact du système d'enseignement / de formation initiale sur l'insertion ne peut être étudié sans une analyse des parcours possibles, et notamment les moments auxquels s'opèrent les choix, les alternatives offertes en cours de formation initiale (Durand-Drouhin et Fetsi, 1998). Plusieurs recherches prennent également en compte les éventuelles formations complémentaires effectuées à l'issue de la scolarité obligatoire, par exemple dans le cas de mesures destinées à faciliter l'insertion.

L'évaluation subjective par les jeunes (et les employeurs) de la valeur d'un diplôme, de la représentation sociale d'une filière de formation (par exemple l'apprentissage) intervient également dans certaines analyses comparatives (par exemple Bynner, 1992).

3.2. Positions sur le marché du travail

D'un point de vue macroéconomique, la réussite de l'insertion est de plus en plus difficile à concevoir sur base d'un critère unique, par exemple l'obtention d'un emploi à temps plein et à durée indéterminée. Dans certaines études, d'autres variables sont prises en compte : la qualification de l'emploi occupé, le niveau de salaire, l'adéquation par rapport aux études, aux aspirations, aux projets, etc. (Hannan, Raffe, Smyth, 1997).

L'analyse de la transition ne peut se baser sur la seule évaluation d'un état final, ou du statut occupé à un moment donné par un individu. *Les analyses en termes de parcours, de successions de statuts sont les plus à même de fournir des informations utiles à l'évaluation des politiques.* La diversité des statuts dans les États membres, les divergences dans les classifications utilisées (notamment pour les professions), rendent cependant ces analyses très délicates.

¹⁰ Une nouvelle Classification a été adoptée par l'UNESCO en 1997. Elle est appliquée progressivement pour la classification des programmes et des diplômes nationaux.

4. Quelques résultats

Les recherches comparatives poursuivent un double objectif: d'une part, mettre en évidence les particularités et les différences dans la manière dont les pays européens gèrent la transition entre le système éducatif et la vie active, et d'autre part, formuler des hypothèses sur les facteurs qui expliquent les processus observés.

À l'heure actuelle, les équipes de recherche européennes ont *pour l'essentiel formulé des hypothèses de travail*¹¹. Les résultats actuellement publiés sont accompagnés de remarques méthodologiques qui en nuancent la portée; il serait trop long de reprendre en détail dans le cadre de ce travail.

4.1. Disparités selon les filières de formation

Les systèmes d'éducation et de formation initiale ont un impact évident sur le déroulement de la transition. Selon Hannan, Raffaele et Smyth (1997), *deux dimensions des systèmes d'éducation / de formation initiale expliquent une partie importante des différences observées : la standardisation et la différenciation*. Plus le choix d'une filière de formation est précoce dans le cursus de l'individu, plus le système de formation est dit "différencié". Plus les modalités de formation sont déterminées au niveau central, plus le système est dit "standardisé". Les systèmes éducatifs des Pays-Bas et de l'Allemagne sont ainsi considérés comme très différenciés et très standardisés.

Les auteurs émettent l'hypothèse que dans les pays où le système d'enseignement / de formation est standardisé et différencié, la congruence entre le niveau d'études (et les résultats obtenus aux examens finaux) et le type d'emploi est forte. Autrement dit, dans ces pays, le type de diplôme a beaucoup d'influence dans l'accès à l'emploi. Dans un système moins standardisé et moins différencié, par exemple aux États-Unis et au Canada, les variables individuelles (classe sociale, sexe, nationalité, etc.) joueront un rôle plus important dans l'accès à l'emploi.

Dans leur cadre de référence théorique, les auteurs font également intervenir le type d'interventions du marché du travail dans les systèmes d'enseignement / de formation, le taux de diplômés de l'enseignement supérieur, etc.

Pour l'instant, les chercheurs ne disposent pas de données comparables pour vérifier ces hypothèses.

D'autres auteurs caractérisent les systèmes éducatifs selon le mode d'organisation de la formation, et plus particulièrement la répartition des étudiants entre filières

¹¹ L'étude des transitions école / formation - vie active est un domaine de recherche en plein développement. De nouveaux résultats sont publiés régulièrement. Les phénomènes observés évoluent également. Un contact avec les équipes de recherche serait utile afin de savoir si certaines des hypothèses émises dans les documents consultés pour cette revue de la littérature n'ont pas pu être vérifiées depuis.

professionnelles et filières générales ou académiques¹². *L'importance numérique des diplômés de l'enseignement ou de la formation professionnels parmi les entrants sur le marché du travail ne peut être dissociée de la valeur accordée aux diplômes par les employeurs potentiels.* Une étude de Shavit et Müller et al. (1994) montre que dans les trois pays étudiés (Israël, Italie et Allemagne), et en dépit des différences observées dans l'organisation de la formation initiale, un diplôme de l'enseignement professionnel procure des avantages supplémentaires sur le marché du travail (probabilités accrues d'obtenir un emploi qualifié et risque réduit de chômage) par rapport au diplôme qui peut être obtenu en fin de scolarité obligatoire. Par contre, l'enseignement professionnel diminue les perspectives d'emploi dans des professions valorisées socialement.

Ces effets sont plus marqués en Allemagne que dans les deux autres pays et se manifestent pour toutes les formes de formation professionnelle, y compris l'apprentissage.

La recherche coordonnée par le LIRHE et financée par le CEDEFOP (Mallet et al., 1996; Beduwé & Espinasse, 1997) a fourni des résultats qui vont à l'encontre des discours habituels sur les ajustements nécessaires des systèmes d'enseignement et de formation aux besoins des entreprises. Dans les six pays concernés par ce travail, *un effet général de l'offre de formation a été mis en évidence* : dans la plupart des professions, et pas seulement dans celles présentées comme demandeuses de personnel qualifié, une augmentation du niveau moyen de qualification des travailleurs nouvellement embauchés a été observée. Cette substitution des diplômés aux non diplômés se produit lentement ; des différences sont observées dans les rythmes de substitution selon les professions et les pays étudiés. Les auteurs relèvent notamment que les professions qui étaient auparavant principalement occupées par des personnes peu qualifiées ont 'surconsommé' des jeunes plus diplômés, aggravant ainsi les difficultés d'embauche des jeunes qui quittent l'école sans qualification suffisante.

Dans une autre recherche, financée par l'"Anglo-German Foundation" (Bynner, 1992), de petits groupes de jeunes vivant dans des *contextes économiques contrastés*, au Royaume-Uni et en Allemagne, ont été appariés sur base de critères subjectifs, en l'occurrence le métier qu'ils souhaitent exercer. Les échantillons ont été construits de manière à obtenir une représentativité suffisante dans quatre types de parcours :

- formation académique et poursuite d'études supérieures
- formation en vue d'un emploi qualifié (notamment le *Dualsystem*)
- parcours instable, conduisant à des emplois semi-qualifiés, avec passage notamment par des formations de type *Youth Training Scheme*
- pas de qualification, chômage ou emploi non qualifié

Les choix du parcours est influencé par la filière d'études suivie. *Le parcours du jeune dépend aussi de ses projets professionnels, eux-mêmes affectés par l'état du marché du*

¹² Dans ces analyses, il serait utile de distinguer, dans les filières professionnelles, la part de formation pratique de la part de formation théorique (voir par exemple, *Les chiffres clés sur la formation professionnelle en Europe*, Commission européenne, à paraître).

travail et par les possibilités de formation continue. Les jeunes Anglais souhaitent obtenir un emploi très rapidement et considèrent les formations comme un travail mal rémunéré, alors que les jeunes Allemands de même âge cherchent plutôt à suivre une formation professionnelle. L'auteur remarque cependant que les différences entre les deux types de projets ne sont pas importantes car en Allemagne, un jeune, doit obligatoirement trouver un lieu de stage avant de démarrer sa formation.

Dans leurs analyses, Bynner et Chisholm (1995) mettent également en avant l'impact des *facteurs socioculturels et historiques* dans le choix des parcours et dans les décisions que les jeunes sont amenés à prendre dès la fin de la scolarité obligatoire et tout au long du processus de transition.

Dans les analyses menées par Heinz (1994), il apparaît que les jeunes Anglais disposent d'un choix plus étendu que les jeunes Allemands. Parallèlement, l'auteur met en évidence qu'à 18 ans, un jeune anglais peut avoir suivi un *Youth Training Scheme*, un enseignement post-obligatoire, avoir eu un emploi court et avoir été quelques mois au chômage sans avoir, en fin de parcours, obtenu une qualification complémentaire. Une telle situation est quasi impossible en Allemagne.

Selon les pays, le fait de ne pas avoir obtenu le diplôme de fin de scolarité obligatoire expose à un risque plus ou moins important de précarité professionnelle et de chômage de longue durée. Casal, Marcia et Planas (1998), au terme de leur analyse des dispositifs de formation visant à résorber l'échec scolaire et social en Europe, ont mis en évidence un double paradoxe : selon ces auteurs, la réussite relative des dispositifs mis en place dans les différents pays européens a provoqué un renforcement de l'effet stigmatisant de l'échec scolaire et un déplacement des politiques de lutte contre l'échec scolaire vers l'extérieur du système scolaire.

Les probabilités d'obtention d'un emploi qualifié sont bien évidemment dépendantes de la structure des qualifications des sortants au cours d'une année donnée. *La concurrence entre diplômés* ne peut être analysée que dans des recherches qui prennent en compte l'ensemble des diplômés d'une année donnée. Toutes choses étant égales par ailleurs, les jeunes sans qualification ont une probabilité d'autant plus grande de ne pas trouver un emploi qu'ils sont plus nombreux à se présenter au même moment sur le marché du travail.

Dans leurs recherches, Mallet et al. (1996) ont mis en évidence que *la relation entre salaire et diplôme a tendance à s'estomper*, car les diplômés ne trouvent pas toujours un emploi correspondant à leur qualification et acceptent des emplois de niveau inférieur. Ce phénomène de surqualification est cependant variable selon les pays.

Certains auteurs avancent que les perspectives d'emploi sont meilleures lorsque les établissements éducatifs ont des contacts fréquents avec les entreprises, les employeurs et les partenaires sociaux en général, par exemple pour définir les objectifs et développer les programmes de l'enseignement professionnel (Lynch et al., 1997), pour améliorer l'orientation scolaire et professionnelle au cours des études ou certifier les compétences, etc.

4.2. Autres axes d'analyse

Les itinéraires d'insertion des femmes semblent plus chaotiques : leur statut change plus fréquemment que celui des hommes, etc. Müller, Shavit et Ucen (1997) ont montré que la participation des femmes dans la population active dépend davantage *du niveau et du type de diplôme obtenu* que pour les hommes. Cette relation est plus ou moins forte selon les pays.

Peu de recherches comparatives permettent d'évaluer *l'impact des mesures politiques* sur l'insertion des jeunes. Furlong et Hammer (1995) comparent la situation des jeunes défavorisés, âgés de 17 à 19 ans, en Écosse et en Norvège, pour conclure qu'au-delà des points communs (allongement de la scolarité), des particularités subsistent dans les parcours. Les auteurs attribuent les différences observées aux politiques menées dans les deux pays par rapport à cette population à risque : les mesures semblent plus efficaces en Norvège (où les jeunes fréquentent plus longtemps le système éducatif) qu'en Écosse, où des discriminations importantes selon le sexe ou l'origine sociale subsistent.

De même, Smyth et Surridge (1995), comparent, sur une période de 10 ans, l'évolution de la situation des jeunes en Écosse et en Irlande. Ils constatent que les différences entre les deux pays augmentent avec le temps et expliquent ce résultat par des réponses institutionnelles différentes face à l'augmentation du chômage des jeunes qui a frappé ces deux pays pendant la période écoulée. En Irlande, les autorités ont tenté de retarder la sortie des jeunes du système éducatif en augmentant notamment les possibilités d'accès à l'enseignement supérieur, alors que l'Écosse s'est davantage efforcée d'aménager l'offre de formation postsecondaire. Les résultats des enquêtes indiquent un pourcentage plus élevé de jeunes Écossais dans des structures d'apprentissage ou de formation, et un taux plus élevé d'Irlandais qui entrent sur le marché du travail, avec ou sans emploi.

5. Conclusions

La revue de la littérature de recherche sur les transitions entre le système éducatif et la vie active a mis en évidence le foisonnement des initiatives visant à développer les comparaisons entre pays européens. Plusieurs projets en cours cherchent à résoudre les problèmes méthodologiques soulevés par ce type de recherches.

Quelques résultats intéressants des enquêtes nationales (voir 3.4), complètent ceux des enquêtes harmonisées. En l'état actuel des données, il pourrait être intéressant d'examiner les possibilités d'élaborer, à partir des données nationales, *des indicateurs qui comparent des valeurs relatives et non absolues*, afin de mettre en évidence, par exemple, les désavantages relatifs (par pays et pour un certain nombre de dimensions) des femmes, des personnes non qualifiées, des habitants des zones rurales, des jeunes issus de classes sociales défavorisées, etc.

L'État de l'école, publié en France en 1997 (p.29), présente un indicateur de ce type, qui compare les probabilités d'emploi, dans 10 pays, des jeunes de 25 à 29 ans de niveau

universitaire par rapport à ceux ayant un très faible niveau d'instruction. Cet indicateur a été construit à partir des données des enquêtes Forces de Travail. Parmi les pays repris dans la comparaison, c'est au Royaume-Uni que l'avantage relatif des diplômés universitaires est le plus élevé en matière de protection contre le chômage.

Le champ de recherche sur les transitions entre le système éducatif et la vie active connaît d'importants développements en Europe. *La participation des réseaux de chercheurs qui élaborent des bases de données comparables pourrait être sollicitée afin d'envisager la production de données originales qui complètent les informations harmonisées fournies par les enquêtes EUROSTAT.*

CHAPITRE 4.

LES ENQUÊTES EUROPÉENNES HARMONISÉES

Cette revue de la littérature est centrée sur les sources nationales de données autres que les enquêtes européennes harmonisées. Ces enquêtes sont cependant fréquemment utilisées tant par des chercheurs et que par des services statistiques nationaux dans une perspective de comparaison, ou pour les éléments d'informations spécifiques qu'elles contiennent. C'est pour cette raison que nous présentons dans ce chapitre un bref tour d'horizon de leur utilisation pour l'analyse de la transition école / formation - vie active. Nous aborderons successivement l'enquête Forces de Travail, le Panel européen des ménages et l'Eurobaromètre.

La source principale d'informations statistiques comparables sur les transitions entre le système éducatif et la vie active est pour l'instant *l'enquête communautaire sur les Forces de Travail*. Les organisations internationales notamment utilisent abondamment cette enquête pour rendre compte de la situation des jeunes (EUROSTAT, 1997; OCDE dans les éditions successives de *Regards sur l'Éducation. Les indicateurs de l'OCDE, Regards sur l'Éducation. Analyse, Perspectives de l'emploi*, etc.).

Cette enquête a été utilisée principalement pour décrire la situation des jeunes, par classe d'âge et dans différents pays, et dans des enquêtes successives. Plusieurs indicateurs sont publiés de manière récurrente : les plus fréquents sont le taux de participation à l'éducation / formation, le niveau d'instruction et le taux de chômage.

Les résultats sont parfois présentés en mettant en avant les caractéristiques des systèmes d'éducation et de formation initiale. Ainsi, dans un graphique comparant les taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans, dans le chapitre sur le passage de l'école à la vie active publié par l'OCDE en 1996, les pays sont classés, en fonction du type d'enseignement qu'ils organisent, en quatre catégories. Un premier critère permet de distinguer ceux dont plus de 50% des effectifs suivent un enseignement général de ceux dont la majorité des élèves suit un enseignement professionnel. Cette dernière catégorie est subdivisée en 3 groupes distinguant les élèves suivant des programmes d'apprentissage, des programmes dispensés à l'école ou des programmes dont les modalités d'organisation ne sont pas spécifiées (OCDE, 1996, p. 51).

Ce genre d'indicateur est difficilement interprétable car les taux de chômage sont des taux moyens calculés pour tous les jeunes d'un pays donné, quel que soit leur niveau d'instruction et leur parcours scolaire. Ces taux sont, de plus, établis pour une catégorie d'âge et ne prennent pas en compte la durée variable des études selon les filières et les pays.

De nombreuses questions des enquêtes Forces de Travail permettent de décrire les conditions de vie des jeunes : cohabitation avec les parents ou constitution d'un ménage indépendant, types d'emploi occupé (temps partiel souhaité ou non, contrat à durée déterminée, secteur d'emploi, etc.), chômage de longue durée, études suivies selon la profession des parents, raisons de recherche d'un autre emploi, etc.

Les limites de l'enquête Forces de Travail actuelle pour l'étude de la transition ont cependant été mises en évidence par le CEREQ dans une étude réalisée dans le cadre du programme LEONARDO DA VINCI (volet : Échange de données comparables) (CEREQ, 1997; Couppié et Mansuy, 1997). Des propositions concrètes pour l'aménagement du questionnaire actuel et pour la réalisation d'un module spécifique à

insérer dans une prochaine enquête Forces de Travail ont été formulées par les chercheurs. Ces propositions amélioreront la comparabilité et la portée des informations recueillies, au moyen des enquêtes harmonisées, sur l'entrée dans la vie active des jeunes européens.

Plusieurs *chercheurs* utilisent également les enquêtes Forces de Travail pour comparer les modalités des transitions entre le système éducatif et la vie active en Europe. Citons quelques-uns de ces travaux :

- Beduwé, Espinasse et al. (1995) : France, Espagne, 1981, 1990.
- Boudier, Mansuy, Werquin (1995) : 12 pays européens, 1988-1991.
- Brauns, Steinmann et al. (1995) : France et République fédérale d'Allemagne, 1979 et 1991.
- Brauns, Müller, Steinmann (1998) : Allemagne, France, Royaume-Uni et Hongrie.
- Freysson (1997 et 1998) : 15 pays européens.
- Mingione, Contiero (n.d.) : pays méditerranéens.
- Bowers (1998) : 14 pays européens et les États-Unis.

Les thèmes abordés dans ces recherches sont divers :

- Brauns, Müller et Steinmann comparent l'évolution des positions occupées par les diplômés des filières générales et professionnelles dans un contexte d'augmentation générale du nombre de diplômés dans 4 pays.
- Les données des enquêtes de 1971 et 1991, en France et en Allemagne, ont permis à deux équipes de chercheurs (Brauns et al. 1995) de mettre en avant les déterminants de l'activité professionnelle des hommes et des femmes. Ils montrent notamment la persistance en Allemagne d'un modèle plus "traditionnel" de l'activité féminine.
- Les données de l'enquête communautaire de 1988 à 1991 sont exploitées par Boudier, Mansuy et Werquin (1995), afin de tester l'hypothèse d'un marché du travail des jeunes, structuré par les interventions publiques.
- Freysson (1998), dans un article plus spécifiquement centré sur l'exclusion, constate qu'en moyenne, dans l'Union européenne, 45% des jeunes de 15-24 ans ont quitté le système d'éducation / formation sans un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur. Pour chaque pays, l'auteur indique les secteurs économiques qui emploient les jeunes peu qualifiés.

Quelques recherches nationales ou comparatives utilisent le *Panel européen des ménages* pour estimer les positions sur le marché du travail des sortants des systèmes éducatifs (par exemple, en Espagne (OCDE, 1996)) ou certaines données plus qualitatives (par exemple, pourcentage des 16 à 29 ans ayant un emploi et estimant pouvoir occuper un poste plus qualifié, EUROSTAT, 1997, p. 57). Pour l'instant, les

informations comparables relatives aux salaires des jeunes proviennent également du panel communautaire (voir EUROSTAT 1997, p. 58). Cependant, la base d'échantillonnage de ce panel ne permet pas d'atteindre une représentativité suffisante pour décrire en détail les transitions école / formation - vie active. La combinaison de plusieurs années permettrait de mettre en évidence les effets liés à la durée, mais pas ceux liés à la conjoncture.

Une analyse détaillée des possibilités d'exploitation du Panel européen pour l'étude des transitions est présentée par Barailler et al., 1998.

L'*Eurobaromètre* est utilisé également, notamment dans l'ouvrage récent d'EUROSTAT (1997) sur les jeunes : opinions sur le fait de 'vivre ensemble sans être mariés' (p. 71), centres d'intérêt (p. 100), etc.

Citons enfin un résultat intéressant obtenu à partir des données de l'enquête internationale '*International Adult Literacy Survey*' (IALS), à laquelle plusieurs pays européens ont participé. Un des indicateurs publiés en 1997 (OCDE, Développement des ressources humaines Canada, p. 57), compare l'incidence de l'expérience professionnelle sur le revenu, par rapport aux effets respectifs de la scolarité et du niveau de littératie¹³, en 1994-1995, parmi les jeunes de 16 à 25 ans. Les résultats tendent à montrer que les employeurs choisissent les candidats principalement en fonction de leurs diplômes, toutefois il existe des particularités nationales.

L'enquête IALS fournit également des informations sur les compétences de base des jeunes qui entrent sur le marché du travail, selon qu'ils sont titulaires ou non du diplôme de fin d'études secondaires (OCDE, op. cit., p. 72).

13 Terme dérivé de l'anglais « literacy », décrit la maîtrise des compétences de base en lecture et écriture.

CHAPITRE 5.
CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Cette revue de la littérature européenne s'est efforcée de présenter des sources nationales de données statistiques sur la transition entre le système éducatif et la vie active, autres que les enquêtes harmonisées EUROSTAT. En outre, des variables et des axes d'analyse nouveaux, utiles à l'analyse des transitions en Europe, ont été discutés.

Ces enquêtes nationales ne fournissent pas encore, à l'heure actuelle, d'informations comparables pour tous les pays européens. Elles peuvent cependant être exploitées lors des comparaisons internationales pour décrire et expliquer les particularités institutionnelles des États membres, et comparer les modalités et les parcours d'insertion.

1. Utiliser les enquêtes nationales de cheminement ou d'insertion, les panels, les registres pour décrire et expliquer les particularités des États membres

Le présent rapport rend compte du *foisonnement des recherches dans les États membres*¹⁴. Par différentes voies, plusieurs organismes souhaitent disposer d'informations fiables sur le devenir des jeunes sur le marché du travail. Paradoxalement, la diffusion *des résultats de ces recherches est encore restreinte*, notamment dans les publications qui reprennent les principaux indicateurs des systèmes éducatifs (voir point 1 du chapitre 2). L'utilisation qui en est faite dans les publications internationales est pour l'instant également limitée.

Plusieurs résultats mis en évidence dans cette revue de la littérature (voir point 5 du chapitre 2) pourraient cependant être intégrés dans une analyse comparée des parcours d'insertion professionnelle des jeunes. Certaines de ces données permettent de *décrire* les particularités institutionnelles et le contexte géographique, social, historique, institutionnel, etc. dans lequel se déroule l'insertion professionnelle des jeunes. Les données nationales peuvent ainsi être utilisées pour *compléter et expliquer* certains résultats des enquêtes harmonisées européennes. Certaines sources fournissent des informations à des niveaux très détaillés selon les filières de formation, les professions, les régions, etc. Des analyses micro-économiques ou plus qualitatives sont également disponibles.

14 Le panorama des sources disponibles a été établi en avril 1998. Il devrait être remis à jour régulièrement.

2. Utiliser des bases de données nationales dans une perspective comparative

Dans leur état actuel, les bases de données nationales doivent être *utilisées avec prudence dans une perspective de comparaison*. La mise en correspondance de données recueillies indépendamment est une opération délicate. Diverses initiatives en cours visent à harmoniser certaines de ces données (voir point 2 du chapitre 3). Des résultats intéressants se dégagent (voir point 3 du chapitre 3), certains pourraient être repris dans une publication européenne même si les données ne sont pas disponibles pour l'instant pour tous les pays.

Les valeurs observées au niveau national pour certains indicateurs (par exemple le nombre de mois de chômage durant une période donnée) peuvent difficilement être utilisées telles quelles dans des comparaisons internationales car les périodes et les définitions des statuts ne sont généralement pas équivalentes. Il est cependant possible *d'utiliser les valeurs observées pour calculer un indicateur relatif*. Par exemple, l'écart entre la durée du chômage chez les femmes et chez les hommes dans un pays donné pourrait être comparé au rapport équivalent observé dans d'autres contextes nationaux.

Si plusieurs variables sont disponibles, il est possible de calculer de cette manière des scores composites rendant compte des difficultés relatives d'insertion (Gensbittel & Mainguet, 1995).

3. Susciter la participation des réseaux actifs dans le domaine de la transition au niveau européen pour produire des données originales

De nombreuses publications font état de projets d'harmonisation de données existantes ou de nouvelles collectes de données, selon des méthodologies comparables dans plusieurs pays.

Certaines équipes de chercheurs, qui tentent de mettre au point des bases de données comparables, bénéficient d'un financement européen, à l'exemple du projet CATEWE et des réseaux financés par le CEDEFOP. La publication d'indicateurs produits par ces équipes dans des documents de référence européens devrait être encouragée afin de valoriser ces travaux et d'encourager la participation d'autres pays.

4. Sélectionner des thèmes prioritaires

Les thèmes abordés actuellement dans les publications nationales sont multiples. Pour conclure cette revue de la littérature, nous proposons une sélection de sujets pour lesquels des résultats sont déjà disponibles concernant certains pays, mais qui devraient être étudiés dans une perspective comparative. Les données disponibles ne permettent pas encore une analyse comparative directe.

- a) Un consensus se dégage parmi les différents auteurs (notamment Vincens, 1997; Hannan, Raffe et Smyth, 1997, etc.) pour recommander l'utilisation de données provenant d'enquêtes longitudinales pour la construction de nouveaux indicateurs qui intègrent la *dimension temporelle* dans l'analyse des transitions entre le système éducatif et la vie active en Europe. Les bases de données longitudinales permettent de *décrire des parcours de formation et des parcours d'insertion*.

Des données de ce type complètent les analyses menées actuellement à partir des enquêtes harmonisées EUROSTAT qui fournissent des éléments d'information ponctuels (généralement sur la situation des jeunes un an après la sortie du système éducatif), mais qui ne rendent pas compte des différentes étapes du processus.

L'analyse du processus de transition ne peut se limiter aux données collectées dans les mois qui suivent la sortie de l'école ou l'obtention des diplômes. *Les sources de données nationales sont les seules à pouvoir fournir des informations à moyen terme sur les positions des jeunes sur le marché du travail, par exemple 5 ans après la sortie du système éducatif.*

Un des points les plus délicats de ces analyses est le choix de critères qui permettent de décrire une *insertion réussie*. À cet égard, les points de vue divergent et la réflexion devrait être approfondie.

- b) Parmi les facteurs qui expliquent les particularités des transitions entre le système éducatif et la vie active, le mode d'organisation des *systèmes d'enseignement et de formation professionnels initiaux*, et notamment l'alternance, joue un rôle majeur. Un des thèmes à aborder en priorité est la comparaison des modes de transition des jeunes qui sortent de l'enseignement ou de la formation professionnels par rapport à la situation de ceux qui quittent des filières académiques ou générales (probabilité d'accès aux formations ultérieures, type d'emploi occupé, etc.). Les parcours professionnels des jeunes issus des filières d'enseignement et de formation devraient être décrits plus précisément, par exemple en différenciant les domaines de formation.

- c) La compréhension de l'insertion professionnelle des jeunes ne peut être dissociée d'une analyse plus globale des *concurrences entre générations*. Lors de la comparaison des étapes et des résultats des transitions entre le système éducatif et la vie active, les caractéristiques des systèmes d'enseignement et de formation doivent être envisagées en parallèle avec les modes d'organisation du marché du travail (notamment la segmentation), les politiques mises en place par les pouvoirs

publics, le rôle des partenaires sociaux et les *pratiques des entreprises* : critères d'embauche, modalités de promotion, possibilités de formation interne, etc.¹⁵

- d) Les nouveaux indicateurs produits pourraient s'intégrer dans une discussion plus générale sur *l'équité*. Plusieurs recherches font, en effet, état d'une augmentation des écarts entre les jeunes les plus qualifiés et ceux qui sont sortis de l'école sans qualification. Cette hypothèse devrait être testée dans une perspective comparative.

Certains indicateurs nationaux montrent *l'impact du milieu social* sur les diplômes obtenus. De la même manière, il serait intéressant d'essayer de développer des indicateurs comparables sur l'impact du milieu social sur les parcours professionnels (moyens utilisés pour chercher un emploi, projets, etc.).

- e) Les *évaluations des politiques nationales*, menées tant au niveau microéconomique que macroéconomique, pourraient être discutées dans une perspective comparative. Les États membres ont en effet pris ces dernières années de multiples mesures pour prévenir le chômage des jeunes ou faciliter l'insertion des jeunes chômeurs. Ces mesures ont plusieurs buts, entre autres augmenter le niveau de qualification et les capacités d'insertion professionnelle durant la période de formation initiale, améliorer l'orientation professionnelle en identifiant mieux les besoins individuels, faciliter l'emploi des jeunes par des incitations fiscales, multiplier les possibilités de formation continue (notamment pour les jeunes les moins qualifiés), instaurer des emplois tremplins.

Lors du Conseil européen extraordinaire sur l'emploi (Luxembourg, novembre 1997), les États membres ont notamment réaffirmé leur volonté de poursuivre leurs politiques dans ce sens:

« ... les États membres feront en sorte d'offrir un nouveau départ à tout jeune avant qu'il n'atteigne six mois de chômage, sous forme de formation, de reconversion, d'expérience professionnelle, d'emploi ou de toute autre mesure propre à favoriser son insertion professionnelle. » (p. 16).

Les enquêtes nationales recueillent des informations qui permettent d'évaluer l'impact de certaines de ces mesures. Elles collectent notamment des données sur les parcours des jeunes qui ont bénéficié de ces mesures et sur les différents dispositifs utilisés. Dans une publication européenne ces éléments d'évaluation pourraient compléter une présentation succincte des différentes mesures nationales. Les conditions de transférabilité devraient être discutées.

15 Différents éléments d'information devraient être fournis en apport des données statistiques pour en faciliter la compréhension et l'analyse.

- les conditions d'entrée dans l'enseignement supérieur, les aides financières aux étudiants (voir par exemple la prochaine édition thématique des *Chiffres Clés de l'Éducation dans l'Union européenne*) ;
- les possibilités de certification en dehors de la formation initiale, les modes de validation des compétences, etc.
- les obligations militaires éventuelles (durée, reports et dispenses possibles, etc.)
- les conditions d'indemnisation des jeunes chômeurs (conditions d'accès, montant relatif, stage d'attente, durée de l'indemnisation, possibilités de poursuivre des études en étant chômeur, etc.)
- les possibilités d'exercer un travail à temps partiel en étant étudiant (voir aussi Bennett, 1995, Heinz, 1994).
-

- f) *L'évaluation des compétences réelles* des jeunes qui se présentent sur le marché du travail (et non une simple mesure sur la base du diplôme obtenu ou de la dernière année d'étude fréquentée) constitue un autre enjeu pour les futurs travaux de recherche. Ces derniers pourraient bénéficier de l'impulsion des dispositions européennes visant à promouvoir *la reconnaissance des qualifications* acquises en dehors d'un cadre scolaire, notamment au moyen de la carte de compétences (voir les travaux du CEDEFOP sur ce thème et le Livre blanc de la Commission européenne *Enseigner et apprendre - Vers la société cognitive*). Cette analyse, qui devrait prendre en compte une estimation des compétences transversales (image de soi, méthodes de travail, etc.)¹⁶, pourrait s'intégrer dans une discussion des poids respectifs des diplômes et de l'expérience professionnelle lors de l'embauche.
- g) Il nous semble possible enfin de prendre appui sur l'expérience des pays membres pour continuer à adapter *les outils européens de collecte harmonisés* aux nouveaux besoins en information. Des innovations ont ainsi déjà été introduites dans le module Éducation / Formation des enquêtes harmonisées (introduction d'une question sur la date d'obtention du diplôme le plus élevé, notamment). D'autres aménagements sont envisageables (par exemple, amélioration de la fiabilité des données faisant appel à la mémoire pour reconstituer des parcours) en fonction des analyses déjà menées au plan national.

¹⁶ Le projet PISA de l'OCDE, qui évaluera en l'an 2000 les acquis des élèves de 15 ans, intègre ce type de mesure en plus d'une évaluation des compétences en lecture, mathématiques et sciences.

BIBLIOGRAPHIE

Alaluf, M. (1993), Enquêtes sur l'insertion professionnelle des jeunes en Belgique francophone. In F. Pottier, *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe* (167-181) Marseille : CERREQ.

Arvemo-Notstrand, K. (1996), *Young People. Use of Surveys of Individuals and Other Sources to Track Education/Labour Market Transitions*. Paper prepared for the Conference of European Statisticians on Labour Market Dynamics: New Statistics and Analytical Approaches. Paris, 11-13 June.

Audier, F. (1995), *Jeunes débutants et marché du travail en France : évolutions et transformations durant la dernière décennie*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Barailler, C., Werquin, P., Kieffer, A., Lebeaux M-O, Rutjes, H. (1998), *School to Work Transition. What can be Learned from European Community Household Panel*. Working paper presented to the fourth Workshop of the Network on Transitions in Youth: Combating Exclusion, Dublin, September 18-21, 1997.

Barreiros, L. & Ramprakash, D. (1995), *Poverty and Social Exclusion amongst Youth*. Contribution to the Sienna Group Seminar. Oslo, June, 8-9, 1995.

Battagliola, F., Brown, E. & Jaspard, M. (1994), *Précarité d'emploi et itinéraires de transition à l'âge adulte*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Battistoni, L. (1993), 1. Les diplômés dans le Mezzogiorno, 2. Les titulaires d'un diplôme d'ingénieur. In F. Pottier, *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe* (95-124) Marseille : CERREQ.

Beduwé, C. & Espinasse, J.M. (1995), *Production de diplômés et diffusion de compétences*. Les Cahiers du LIRHE, N°1, Septembre.

Beduwé, C. & Espinasse, J.M. (1997), *Certificates, Skills and Job Markets in Europe : a Summary Report of a Comparative Study conducted in Germany, Spain, France, Italy, The Netherlands, United Kingdom*. Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence ", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CERREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

Beduwé, C., Espinasse, J.M. et al. (1995), *Insertion professionnelle, diplômés et marché du travail : Pour une étude européenne ...* Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Beguin, A., Detry, C., Draime, J., Hecquet, I., Lecrenier, C., Michaux, F. (1996), Tendances du marché de l'emploi pour les jeunes universitaires. In *Tableau de bord de*

l'enseignement. Indicateurs statistiques. Bruxelles : Communauté française de Belgique, Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation, Service des statistiques.

Bennett, K. (1995), Contextual Factors Surrounding Transitions from Education to the Labour Market. In OCDE, *Education and Employment / Éducation et Emploi*. Paris : Centre pour la recherche et l'Innovation dans l'Enseignement (CERI), OCDE, 45-54.

Berkhout, P., Loozen, S., van der Valk, J. (1993), *De Positie van Schoolverlaters op de Arbeidsmarkt. Uitkomsten van de Enquête Beroepsbevolking 1992*. Centraal Bureau voor de Statistiek

Blanchflower, D.G. & Freeman, R.B. (1996), L'apprentissage du travail : les jeunes et le marché du travail dans les années 80 et 90. In *Perspectives de l'emploi*, Paris : OCDE, 119-172.

Bordigioni, M. & Vergnies, J.F. (1997), Étudiants salariés. Quand la vie active commence avant la fin des études. In *Bref CEREQ*, N°132, 1-4.

Bordigioni, M., Demazière, D. & Mansuy, M. (1994), *L'insertion professionnelle à l'épreuve de la 'jeunesse'. Point de vue sur les recherches françaises*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Bouder, A., Mansuy, M. & Werquin, P. (1995), *Les moments de l'intervention publique dans le marché du travail des jeunes en Europe*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Bowers, N. (1998), Getting started, settling in : the Transition from Education to the Labour Market. in OECD, *Employment Outlook*. Paris : OECD.

Brauns, H., Müller, W. & Steinmann, S. (1998), *Education and Social Class. A comparative Study of the consequence of Educational Expansion in Germany, France, the United-Kingdom and Hungary*. Working paper presented to the fourth Workshop of the Network on Transitions in Youth: Combating Exclusion, Dublin, September 18-21, 1997..

Breen, R. (1995), *The persistence of class origin inequalities among school leavers in the Republic of Ireland, 1984-1993*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Breen, R. & Hannan, D. (1993), Irish Panel Surveys of School-to-Work and Adult Life Transitions of Young People : (i) 1981/2 - 1987/8; and (ii) 1985/6 - 1992. In F. Pottier, *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe (81-93)* Marseille : CEREQ.

Breen, R., van der Velden, R. & Willems, E. (1998), *Opportunities for School-Leavers in different segments of the Dutch Labour-Market*. Working paper presented to the fourth Workshop of the Network on Transitions in Youth: Combating Exclusion, Dublin, September 18-21, 1997.

Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft, Forschung und Technologie (1997 a), *Basic and Structural Data 1997/98*. Bonn : Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft, Forschung und Technologie.

Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft, Forschung und Technologie (1997 b), *Baromètre Numérique 1997/1998. Aperçu statistique de l'Éducation et de la Recherche*. Bonn : Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft, Forschung und Technologie.

Bynner, J. (1992), Experiencing Vocational Preparation in England and Germany. in *Education and Training*, Vol. 34, N°4. 3-8.

Bynner, J. (1994), *Basic skills and Labour Market Entry*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Bynner, J. & Chisholm, L. (1995), *Comparative Youth Transition Research : Methods, Meanings and Research Relations*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Bynner, J. & Koklyagina, L. (1995), Transition to Employment in Great-Britain, Russia and Estonia : Towards a Comparative Analysis of Longitudinal Data on Young People's Labour Market Entry. In Hübner-Funk, S., Chisholm, L., du Bois-Reymond M. & Sellin, B. (Eds.), *The puzzle of Integration : European yearbook on Youth Policy and Research*, vol 1., Berlin - New-York : de Gruyters.

Casal, J., Garcia, M. & Planas, J. (1998), Les réformes dans les dispositifs de formation pour combattre l'échec scolaire et social en Europe. Paradoxes d'un succès. In *Formation - Emploi*, N°62, avril-mai.

Casey, B. & Smith, D. (1995), *Truancy and Youth transitions. England and Wales Youth Cohort Study*. Sheffield : Policy Studies Institute.

Cavalli, A. (1996), *The delayed entry into adulthood : it is good or bad for society?* Summary of a paper presented to the International Conference "Growing up between Centre and Periphery", Gulbenkian (Lisboa), 2-4 May (<http://www.sociol.unimi.it/ulysses/ulyart08.html>).

Cavalli, A., de Lillo, A. & Buzzi, C. (1997), *Rapport de la quatrième enquête nationale sur les conditions de vie et les perspectives d'avenir des jeunes*. Società Editrice Il Mulino (<http://www.sociol.unimi.it/ulysses/ulyart11.html>)

CEDEFOP (1994), *The Determinants of Transitions in Youth*. Papers from the conference organized by the ESF Network on Transitions in Youth, CEDEFOP and GREY (Universitat Autònoma de Barcelona), Barcelona, 20-21 September 1993. BERLIN : CEDEFOP, coll. CEDEFOP Panorama, Conference papers.

CEREQ (1997), *Passage des jeunes gens du système scolaire à la vie active. Vérification des enquêtes et des informations existantes (Enquêtes Forces de Travail et ECHP)*. Deuxième Rapport intermédiaire déposé auprès de la Commission européenne (programme Leonardo Da Vinci, volet III.2.B, Échange de données comparables). Marseille : CEREQ.

- Colson, D., Gerard, F.M., Guitard, C. & Martynow, N. (1998), *Rapport final du Projet 'Poursuivre sa formation'. Programme européen Socrates*. Louvain-La-Neuve : Bureau d'Ingénierie en Éducation et en Formation (BIEF).
- Commission européenne (1995), *Livre blanc sur l'Éducation et la Formation : Enseigner et apprendre. Vers la société cognitive*. Bruxelles.
- Commission européenne Direction générale XXII, CEDEFOP, EUROSTAT (1997), *Chiffres clés sur la formation professionnelle dans l'Union européenne*. Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés européennes.
- Commission européenne Direction générale XXII, CEDEFOP & EUROSTAT (à paraître), *Chiffres clés sur la formation professionnelle dans l'Union européenne*. Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés européennes.
- Conseil européen extraordinaire sur l'emploi (1997), *Conclusions de la présidence*. Luxembourg, 20/21 novembre. SN 300/97.
- Coupié, T. & Mansuy, M. (1997), *Construire des catégories d'individus pour aborder la question de la transition de l'école au travail : quelques possibilités des enquêtes Forces de Travail*. Marseille : CEREQ.
- Defresne, F. & Coupié, T. (1993), L'observatoire national des entrées dans la vie active (EVA) In F. Pottier, *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe* (63-81) Marseille : CEREQ.
- Degenne, A., Stoeffler-Kern, F. & Werquin, P. (Eds.) (1998), *Cheminements de formation dans l'enseignement supérieur et parcours d'insertion professionnelle*. L'analyse longitudinale du marché du travail. 5ème journées d'étude. Strasbourg, 14 et 15 mai. Lasmas, Institut du longitudinal, Bureau d'économie théorique et appliquée et Centre d'Études et de Recherches sur les qualifications.
- Denys, J. (1991), *De overgang onderwijs-arbeidsmarkt : het probleem van de informatievoorziening*. In Points d'Appui Travail, Emploi, Formation, Actes de la journée du 18 avril 1991. Bruxelles. (39-44).
- Department of Education (1997), *Statistical Report 1995/1996*. Dublin : The Stationery Office.
- Departement Onderwijs (1997), *Vlaams Onderwijs in Cijfers*. Brussel : Departement Onderwijs van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap.
- Descy, P. & Westphalen, S-Å (à paraître), *Measuring the Effectiveness of Training*.
- Desmarez, P. & Martinez, E. (1991), *Contribution à l'étude des trajectoires professionnelles : l'exemple des diplômés du supérieur non universitaire*. In Points d'Appui Travail, Emploi, Formation, Actes de la journée du 18 avril 1991. Bruxelles. (31-37).
- Du Bois-Reymond, M. (1996), *Youth in the Netherlands in the Context of Modernisation and European Integration*. Summary of a paper presented to the International Conference 'Youth at Risk', Noordwijkerhout, 19-22 September 1996, The Netherlands. (<http://www.sociol.unimi.it/ulysses/ulyart13.html>).

Durand-Drouhin, M. & Fetsi, A. (1998), *Itinéraires et participation dans l'enseignement technique et la formation professionnelle*. Paris : OCDE. Projet VOTEC.

Espinasse, J.M. & Giret, J.F. (1997), *Trajectoires d'insertion et modélisation des parcours : quelques remarques*. Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

EUROSTAT (1997), *Les jeunes de l'Union européenne ou les âges de la transition*, Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés européennes.

Finch, C., Mulder, M., Attwell, G., Rauner, F. & Streumer, J. (1997), International Comparisons of School-to-Work transition In *European Educational Research Association Bulletin*, vol. 3, N°2, 3-15.

Freysson, L. (1997), *Potential Use of Community Labour Force Survey in the Analysis of Young*. Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence ", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

Freysson, L. (1998), *Labour Market Exclusion of Young People : some illustrations of the situation in the European Union*. Working paper presented to the fourth Workshop of the Network on Transitions in Youth: Combating Exclusion, Dublin, September 18-21, 1997.

Furlong, A. (1994), *Opportunity structures and the occupational aspirations of young people in Scotland*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Furlong, A. & Hammer, T. (1995), *Some implications of the extension of educational participation for the Labour market integration of young people in Norway and Scotland*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Gensbittel, M.H. & Mainguet, C. (1995), La transition entre l'école et l'emploi. In OCDE, *Education and Employment / Éducation et Emploi*. Paris : Centre pour la recherche et l'Innovation dans l'Enseignement (CERI), OCDE, 55-67.

Gray, J. & Pattle, C. (1987), England and Wales Youth Cohort Study. In F. Pottier, *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe* (125-143) Marseille : CEREQ.

Haider G. (Eds.) (1997), *Indikatoren zum Bildungssystem. Fakten zum österreichischen Bildungswesen und ihre Bewertung aus Expertensicht*. Innsbruck - Wien : StudienVerlag.

Hammer, T. (1994), *Consequences of unemployment in the transition from youth to adulthood in a life course perspective*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Hannan, D., Lamb et al. (1994), *Building a cross-national dataset on transitions in youth. An exploration using data from Ireland, Scotland and the Netherlands*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Hannan, D., Raffe, D., Smyth, E. (1997), *Cross-National Research on School to Work transitions : An Analytical Framework*. Working Paper prepared for the Organisation for Economic Co-Operation and Development and presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

Heinz, W.R. (1994), *Transitions in youth in cross-cultural perspective (with emphasis on school-to-work routes)*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Holtkamp, R., Minks, K-H. & Schaeper, H. (1997), *Der Übergang von Fachhochschulabsolventen in den Beruf. Vergleich der Absolventenkohorten 1989 und 1993*. Hannover : Hochschul - Informations - System. (2 volumes).

Hübner-Funk, S., Chisholm, L., du Bois-Reymond M. & Sellin, B. (Eds.) (1995), *The puzzle of Integration : European yearbook on Youth Policy and Research*, vol 1., Berlin - New-York : de Gruyters.

IARD (n.d.), *Dropping out and secondary education*. (<http://www.sociol.unimi.it/ulysses/ulyart09.html>).

Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE), CEREQ et Ministère de l'Éducation (1996), *Bilan Formation - Emploi*, collection Synthèses du système statistique public.

Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE), CEREQ et Ministère de l'Éducation (1998), *Bilan Formation - Emploi. Résultats 1996*. collection Synthèses, N°17. Paris : INSEE.

Jurado-Guerrero, T. (1998), *The four Spains of Family Emancipation : Cross-regional Differences in Transitions out of the parental home*. Working paper presented to the fourth Workshop of the Network on Transitions in Youth: Combating Exclusion, Dublin, September 18-21, 1997.

Keeves, J.P. (1988), Longitudinal Research methods. in J.P. KEEVES (Ed), *Educational Research, Methodology and Measurement. An International Handbook*. Oxford : Pergamon Press, 113-126.

Lamb, J., Rutjes, H., Brannen, K. & Pagrach, K. (1997), *Quality Frames for a European Survey. A new approach to modelling Transitions in Youth?* Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence ", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

- Lamb, J., Rutjes, H., Pagrach, K. & Brannen, K. (1998), *A Domain data Model for School Leavers Surveys*, Working paper presented to the fourth Workshop of the Network on Transitions in Youth: Combating Exclusion, Dublin, September 18-21, 1997.
- Leroux, A. (1995), Une insertion sociale et professionnelle pour tous les jeunes In *Éducation et Formation* N°41. Paris : Direction de l'Évaluation et de la Prospective du Ministère de l'Éducation nationale, 43-59.
- Lochet, J.F. (1994), *La structuration de l'insertion des jeunes par les pratiques de recrutement des entreprises*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.
- Lynn, P. (1994), *The 1992 Leavers. The Scottish School Leavers Survey*. Edinburgh : Scottish Office.
- Lynn, P. (1995), *The 1993 Leavers. The Scottish School Leavers Survey*. Edinburgh : Scottish Office.
- Lynn, P. (1996), *The 1994 Leavers. The Scottish School Leavers Survey*. Edinburgh : Scottish Office.
- Mainguet, C. & Demeuse, M. (1998), *Scolarisation, Niveau d'instruction et Insertion professionnelle. Monographie du recensement N°9*. Bruxelles : Institut national de Statistique et Services fédéraux des Affaires scientifiques, techniques et culturelles.
- Mallet, F. (1995), Les docteurs et le marché de l'emploi. In *Éducation et Formation* N°41. Paris : Direction de l'Évaluation et de la Prospective du Ministère de l'Éducation nationale. 21-29.
- Mallet, L. et al. (1996), *Diplômes, compétence et marchés du travail en Europe*. Toulouse : LIRHE. Note N°228 et rapport au CEDEFOP.
- Mansuy, M. (1996), A new Mechanism for Analysing the School-to-Work Transition in France. In *CEREQ Training and Employment*, N°23, Spring. 1-4.
- Mansuy, M. (1998), *Bilan - Programme d'activité 1998/99 du Département des entrées dans la vie active*. Document CEREQ, Marseille.
- Masjuan, J.M., Troiano, H., Vivas, J. Zaldivar, M. (1995), *A comparative analysis of academic and professional paths of new university graduates in Catalonia : 1989, 1990 and 1992*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.
- Mc Kenzie, Ph., Durand-Drouhin, M. & Sweet, R. (1998), Supporting Youth Pathways. In *OECD Education Policy Analysis*. Paris : OECD.
- Mingione, E. & Contiero, G. (1997?), *Youth Unemployment in Southern Europe* (<http://www.sociol.unimi.it/ulysses/ulyart09.html>).
- Minks, K-H. (1992), *Absolventenreport Wirtschaftswissenschaften*. Bonn : Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft, Forschung und Technologie.

Minks, K-H. (1996), *Absolventenreport Ingenieure*. Bonn : Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft, Forschung und Technologie.

Minks, K-H. & Filaretow, B. (1994), *Absolventenreport Sozialwesen*. Bonn : Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft, Forschung und Technologie.

Ministère de l'Éducation nationale (n.d.), *Demain l'école. Le système éducatif luxembourgeois face au changement*. Luxembourg : Ministère de l'Éducation nationale.

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture - Direction de l'Évaluation et de la Prospective, Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ) (1993), L'insertion professionnelle des jeunes dans les Régions en 1992. In *Les Dossiers Éducation et Formation*, N°26, janvier. Paris.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (1996 a), *La géographie de l'école N°4*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'Évaluation et de la Prospective.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (1996 b), *Repères et Références statistiques sur les Enseignements et la Formation..* Paris : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'Évaluation et de la Prospective.

Ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie (1997) *L'état de l'école. 30 indicateurs sur le système éducatif*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, Direction de l'Évaluation et de la Prospective.

Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation (1994), *Tableau de bord de l'enseignement. Premiers éléments N°0*. Bruxelles : Communauté française de Belgique, Ministère de l'Éducation, de la recherche et de la Formation, Service des statistiques.

Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation (1996), *Tableau de bord de l'enseignement. Indicateurs statistiques N°1*. Bruxelles : Communauté française de Belgique, Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation, Service des statistiques.

Ministerie van Onderwijs, Cultuur en Wetenschappen (1997), *Onderwijs Cultuur en Wetenschappen in kerncijfers 1998*. Den Haag : Ministerie van Onderwijs, Cultuur en Wetenschappen.

Ministério da Educação (1992), *Système éducatif portugais. Situation et Tendances 1992*. Lisbonne : Ministério da Educação, Departamento de Programação e Gestão Financiera.

Ministry of Education (1996), *Facts and Figures. Education Indicators Denmark 1996*. Copenhagen : Ministry of Education.

Moncel, N. (1997), *Profils sectoriels de gestion de la main-d'oeuvre : quelles conséquences pour l'emploi des jeunes?* Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence ", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

Müller, W. & Shavit, Y. (1997), *The Institutional Imbeddedness of the Stratification Process : a comparative Study on Qualifications and Occupations in 13 countries*. Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence ", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

Murphy, M. & Whelan, B.J. (1995), *The economic status of school leavers 1992-1995. Results of the School Leavers's Surveys*. ESRI & Departement of Enterprise and Employment.

National Board of Education (1997), *Finnish Education in Focus. Statistics on Education and Students in Finland 1997*. Helsinki : National Board of Education.

OCDE (1993), *De l'enseignement supérieur à l'emploi*. Paris : OCDE.

OCDE (1996), Le passage de l'école à la vie active. In *Regards sur l'Éducation 1996. Analyse*. Paris : Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement (CERI).

OCDE (1997), *Regards sur l'Éducation. Les indicateurs de l'OCDE 1997*. Paris : Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement (CERI).

OCDE (à paraître), *Regards sur l'Éducation. Les indicateurs de l'OCDE 1998*. Paris : Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement (CERI).

OCDE & Développement des ressources humaines Canada (1997), *Littératie et société du savoir. Nouveaux résultats de l'enquête internationale sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes*. Paris : OCDE.

Office fédéral de la Statistique (n.d.), *Questionnaire sur le passage des études à la profession*. Berne : Office fédéral de la Statistique.

Office fédéral de la Statistique (1991), *Système de formation en Suisse. Éléments d'une mosaïque*. Berne : Office fédéral de la Statistique.

Office fédéral de la Statistique (1995), *Les indicateurs de l'enseignement en Suisse. L'enseignement en mutation dans notre pays*. Berne : Office fédéral de la Statistique.

Olaizola, B. & Arteché, I. (1992), Enquête de qualification de la population active du pays basque In F. Pottier, *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe* (43-62) Marseille : CEREQ.

Oskarsdottir, G. (1995), *Dropping out in Scandinavia and the USA : a comparative study of drop outs patterns*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Oskardottir, G., Volanen, M. & Jonsdottir, G. (1997), *Educational attainment in Finland and Iceland : A comparative Study*. Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence ", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

Planas, J., Casal, J., Masjoan, J.M. (1992), Enquête sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 19, 25 et 31 ans. In F. Pottier, *Bilan et synthèse des*

méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe (23-42) Marseille : CEREQ.

Pottier, F. (1991), *L'observatoire national des entrées dans la vie active. Objectifs et méthodes*. In Points d'Appui Travail, Emploi, Formation, Actes de la journée du 18 avril 1991. Bruxelles. (45-50).

Pottier, F. (1993), *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe*. Etude financée par le Fonds Social Européen, Marseille : CEREQ.

Raffe, D. (1993), Scottish Young People's Survey. In F. Pottier, *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe* (145-154) Marseille : CEREQ.

Rebière, C. (1996), L'entrée dans la vie active des jeunes issus de l'enseignement secondaire. In *Éducation et Formation* N°45. Paris : Direction de l'Évaluation et de la Prospective du Ministère de l'Éducation nationale. 107-114.

Rose, J. (1994), *L'organisation de la transition professionnelle continue*. Nancy : Groupe de Recherche sur l'Éducation et l'Emploi. Cahiers du GREE, N°8.

Rose, J. (1997), *L'accès à l'emploi des jeunes : niveaux d'analyse, approche en termes de marché et construction sociale de l'emploi*. Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence ", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

Rosengren M. (1998), *An Inventory of National Priorities and Availability of data in OECD Countries to Quantify Science and Technology Personnel Mobility Patterns*. Room document. Joint NESTI / TIP / GSS Workshop : New S&T Indicators for a knowledge-based Economy. OECD, June 17.

Rutjes, H. (1993), Brief Report on two Dutch Schoolleavers Surveys for a Report to the European Social Found (ESF) by CEREQ. In F. Pottier, *Bilan et synthèse des méthodologies d'enquêtes relatives à l'insertion des jeunes sur le marché du travail en Europe* (155-165) Marseille : CEREQ.

Service Études et Statistiques de l'Office Communautaire et Régional de la Formation Professionnelle et de l'Emploi (FOREM) (1991), Examen du passage vers la vie active. In *Lettre d'information du Point d'Appui Travail, Emploi, Formation*, N°2, juin. Bruxelles.

Service Études et Statistiques de l'Office Communautaire et Régional de la Formation Professionnelle et de l'Emploi (FOREM) (1996), *Un aspect de l'insertion des jeunes dans la vie active. Le passage au FOREM des jeunes à l'issue de leur parcours scolaire. Période 1990-1994*. Charleroi.

Shavit, Y., Müller, W. et al. (1994), *Vocational education and the transition of men from school to work in Israel, Italy and Germany*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Shavit, Y., Müller, W. et al. (1998), *From school to work. A comparative study of educational qualifications and occupational destinations*. Oxford : Oxford University Press

Smyth, E. et Surridge, P. (1995), *A comparative analysis of school to work transition patterns and processes in Ireland and Scotland*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Smyth, E. et Surridge, P. (1997), *Educational Differentiation and Occupational Allocation among School Leavers in Ireland and Scotland, 1979-1991*. Working Paper presented to the Third ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Youth Transitions in Europe : Theories and Evidence ", La Ciotat (France), 18-21 September 1996, Marseille : CEREQ, coll. Documents N°120, série Séminaires.

Statistics Finland (1994), *Education in Finland 1994. Education Statistics and Indicators*. Helsinki : Statistics Finland.

Statistics Sweden (1997), *Education in Sweden*. Örebro : Statistics Sweden.

Teichler, U. (1997), *Higher Education and Graduate Employment in Europe. Project Description*. Universität Gesamthochschule Kassel.

Tibbit, J. (1998), *The Evolving Scottish School Leavers Survey; Dilemmas and Possibilities*. Working paper presented to the fourth Workshop of the Network on Transitions in Youth : Combating Exclusion, Dublin, September 18-21, 1997.

UNICE (1995), *L'emploi des jeunes*. Bruxelles : Union des Confédérations de l'Industrie et des Employeurs d'Europe.

Van der Velden, R. & Lodder, B. (1994), *Alternative routes from vocational education to the Labour Market. Labour Market effects of fulltime vs dualized vocational education*. Working Paper presented to the First ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Determinants of individual success in transitions to the labour market", Seelisberg (Switzerland), 16-19 September.

Van Schel, B., Houbrechts, D. & Deraedt, C. (1996), Hej jij al werk? Kansen voor schoolverlaters op de arbeidsmarkt. In *Nieuwsbrief van het Steunpunt Werkgelegenheid Arbeid Vorming*, 1/2. 55-60.

Van Smoorenburg, M. & Van der Velden, R. (1995), *The Labour Market Positions of Types of Education : Dimensions and Stability*. Working Paper presented to the Second ESF Workshop of the Network on Transitions in Youth, "Transition in Youth : Comparison over time and across countries", Oostvoorne (The Netherlands), 22-25 September.

Vanhaverbeke, P., Boon, P. & Vos, M. (1992), *Indicatoren met betrekking tot de aansluiting onderwijs-arbeidsmarkt. Indicatoren voor het onderwijs - Deelrapport 1*. Leuven : Hoger Instituut voor de Arbeid. Katholieke Universiteit.

Vanheerswyngheles, A. (1994), Le devenir des diplômés de l'enseignement secondaire professionnel et de qualification technique. In *Tableau de bord de l'enseignement. Premiers éléments*. Bruxelles : Communauté française de Belgique, Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation, Service des statistiques. 28-29.

Vanheerswyngiels, A. (1996), Diplômes, scolarité et emplois. In *Les grandes interrogations de l'an 2000 : Croissance, Emploi, Sécurité sociale*. Commission 4 : Éducation et formation, facteurs de compétitivité. Rapport préparatoire du 12ième Congrès des économistes belges de langue française. Charleroi : Centre interuniversitaire de Formation permanente. (367-384).

Vanheerswyngiels, A. (1998), *Trajectoires scolaires, Prolongation de la scolarité et Insertion professionnelle des jeunes. Contribution basée sur les résultats d'enquêtes et de recherches récentes*. Working paper presented to the fourth Workshop of the Network on Transitions in Youth: Combating Exclusion, Dublin, September 18-21, 1997.

Verdier, E. (1996), L'insertion des jeunes à la française : vers un ajustement structurel? In *Travail et Emploi*, N°69. Paris.

Vincens, J. (1997a), *L'insertion professionnelle des jeunes. Délimiter un champ de recherche?*, document CEDEFOP.

Vincens, J. (1997b), *L'insertion professionnelle des jeunes. Quelques réflexions théoriques* document CEDEFOP.

Viney, X. (1983), L'insertion des jeunes sur le marché du travail : les pièges d'une analyse statique et quelques réponses fournies par l'étude des cheminements professionnels. In *Formation - Emploi*, N°4, octobre - décembre.

Vlaamse Dienst voor de Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding (VDAB) (XXXX), *Werkzoekende Schoolverlaters in Vlaanderen*. Brussel.

von Eye, A. (1985), Longitudinal Research methods. In Husén T. & Postlethwaite T.N. (eds) 1985 *The International Encyclopedia of Education*. Pergamon. Oxford, Vol 5, pp 3140-52.

Vos, M., Van Poecke, J., Quaegebeur, L. & Nicaise, I. (1991), *Hogere Studies : een goede investering?* Leuven : Hoger Instituut voor de Arbeid. Katholieke Universiteit.

Werquin, P. (1996), Les dispositifs d'aide à l'insertion des jeunes : différer l'âge d'accès à l'emploi? In *Bref Céreq*, N°119, avril. 1-4. Marseille.

Wolfinger, C. (1996), *Training for transition from school to work in Germany*. In Training Policy Studies, N°24. Genève : Bureau International du Travail.

ANNEXE

L'entrée des jeunes sur le marché du travail

Relevés des Indicateurs dans quelques publications nationales officielles récentes

Belgique (Communauté Flamande)

Dans *Vlaams Onderwijs in Cijfers*, édité par le Departement Onderwijs de la Communauté flamande, pas de données sur les diplômés ni sur l'insertion professionnelle.

Belgique (Communauté Française)

Les deux premières éditions du *Tableau de bord de l'enseignement (N° 0 : Premiers éléments et N°1 : Indicateurs statistiques)* publiés par le Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation contiennent chacun des indicateurs relatifs à la situation des jeunes qui quittent l'enseignement :

- Structure des diplômes de l'enseignement supérieur et tendances du marché de l'emploi (89-91), page 30 du N°0 (cet indicateur ne reprend en fait que le nombre de diplômés dans différentes filières).
- Évolution de la situation des jeunes diplômés au terme de l'enseignement secondaire professionnel et technique de qualification (mois par mois, de septembre 1991 à septembre 1992, dans le Brabant wallon et la région de Charleroi) (page 28 du N°0).
- Taux de scolarisation par âge dans l'enseignement de plein exercice (N°1, page 10) et évolution sur une quinzaine d'années (N°1, page 12).
- Évolution du taux de diplômés de l'enseignement secondaire (88 à 92) (N°1, page 32).
- Tendances du marché de l'emploi pour les jeunes universitaires (N°1, page 36). En l'absence de données longitudinales sur l'insertion professionnelle, un indicateur original est proposé : le nombre d'universitaires chômeurs complets indemnisés de 26 ans ou moins fin juin 1994 est mis en relation avec le nombre de personnes qui ont obtenu un diplôme universitaire dans les 5 années qui précèdent (la durée prise en compte varie en fonction de la longueur des études).

Danemark

Dans *Facts and Figures. Education Indicators Denmark 1996* publié par le Ministère de l'Éducation danois en 1996,

- Comparaison des revenus des jeunes de 15 à 29 ans selon qu'ils suivent ou non des études (+ montant des emprunts). Années 1984 à 1992 (page 40).
- Évolution, depuis le début des années 80, du nombre de diplômés selon le niveau d'études atteint (page 75) et évolution de la durée moyenne des études selon le sexe (page 79).
- Évolution, depuis 82/83, du temps d'attente moyen entre l'obtention d'un diplôme et le début de cycle suivant, selon le type de diplôme obtenu (page 81).
- Évolution, depuis le début des années 80, de la part de diplômés qui a un emploi 4 mois après l'obtention du diplôme, selon le type de diplôme obtenu (page 91).
- Position sur le marché du travail en 1992, un an et cinq ans après l'obtention d'un diplôme, selon le type de diplôme obtenu (page 92).

Allemagne

Le *Baromètre Numérique 1997/1998* publié en 1997 par le Ministère fédéral de l'Éducation, des Sciences, de la Recherche et de la Technologie allemand, quelques indicateurs sont relatifs aux jeunes qui quittent le système éducatif. Ces indicateurs sont fournis généralement sur une période de 16 ans :

- Nombre de diplômés dans les grandes catégories de l'enseignement supérieur, (dont le pourcentage de femmes) (page 37) et les pronostics jusqu'en 2015 (page 31).
- Durée moyenne des études et âge à l'examen de fin d'études dans les grandes catégories d'enseignement supérieur (page 38).
- Nombre de sortants des établissements d'enseignement secondaire (selon le diplôme obtenu et le sexe) et nombre de sortants sans diplôme des *Hauptschulen* (secondaire inférieur) (page 24).
- et dans les *Basic and Structural data 1997/98* du même organisme :
- Nombre d'apprentis ayant réussi l'examen de qualification, selon le secteur, le sexe et le Land, depuis 1960 (pages 66 à 69).
- Indications sur les parcours scolaires antérieurs des apprentis (page 65), des étudiants de l'enseignement supérieur, par sexe (page 84); sur l'âge d'obtention du Certificat d'accès à l'enseignement supérieur (*Hochschulreife*) (page 86); sur l'institution qui a fourni ce certificat (page 91).
- Nombre de jeunes qui obtiennent le Certificat d'accès à l'enseignement supérieur (*Hochschulreife*) et nombre d'années qui s'écoulent avant qu'ils n'entrent effectivement dans l'enseignement supérieur (page 88).

- Nombre de diplômés de l'enseignement supérieur, depuis les années 60, par sexe et par type de diplôme (page 96), par domaines d'études (page 98), par Land (page 100) et prévisions jusqu'en 2015 (pages 80).
- Évolution de la durée des études supérieures depuis 1981 (page 108).

Grèce

-

Espagne

-

France

Dans *L'état de l'école. 30 indicateurs sur le système éducatif* publié en octobre 1997 par le Ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie en France,

- Évolution du niveau général brut des conscrits depuis 1971, par niveau scolaire (page 22).
- Évolution des effectifs et de la répartition des sortants de formation initiale depuis 1977, selon le type de diplôme obtenu (page 24).
- Niveau de formation des jeunes sortis de formation initiale, en fonction de leur origine sociale (page 26).
- Évolution, depuis le début des années 70, du taux de chômage et de la proportion de chômeurs parmi les jeunes de moins de 25 ans, selon leur niveau de diplôme, évolution du surcroît de chances d'obtenir un emploi par rapport à un jeune sans diplôme pour différentes catégories de diplômés de moins de 25 ans, pour les jeunes universitaires de 25 à 29 ans (comparaison internationale), selon la durée écoulée depuis la sortie du système éducatif (page 28) (source : Enquête Emploi).
- Rapport entre le salaire déclaré selon le diplôme et le salaire des non diplômés en début de carrière, selon le sexe et le type de diplôme obtenu; salaire mensuel déclaré (salariés à temps plein), selon l'âge et le diplôme (page 30) (source : Enquête Emploi).
- Évolution, dans les années 90, des taux d'accès aux professions supérieures et intermédiaires des jeunes actifs diplômés de l'enseignement supérieur, en fonction de leur diplôme et de leur sexe; situation des jeunes actifs diplômés de l'enseignement supérieur sortis récemment (depuis 2 à 9 ans) de formation initiale, selon le sexe et le milieu social (page 33) (source : Enquête Emploi).
- Proportion de jeunes occupant un emploi, selon leur diplôme et la durée écoulée depuis la fin de leur formation initiale (moyenne sur plusieurs années); situation, selon le diplôme possédé, des jeunes sortis de formation initiale depuis 4, 5 et 6 ans; proportion de ceux qui occupent un poste de cadre, d'enseignant, une profession intermédiaire ou indépendante ou une profession supérieure (page 52 et 64) (source : Enquête Emploi).

La géographie de l'école 1996 présente des indicateurs par Région.

- Proportion des 16-24 ans au chômage, évolution de 1992 à 1995, sans indication du niveau de formation (page 12).
- Proportion des 15-24 ans scolarisés en 1968 et 1990 (page 16).
- Nouveaux contrats d'apprentissage et contrats d'insertion en alternance en 1994 (page 70).
- Niveau général des conscrits, comparaison 81/94, écarts entre les résultats observés et attendus (page 80).
- Pourcentage de jeunes sortants de l'enseignement secondaire en 1993, sans qualification, au niveau CAP/BEP et au niveau BAC (page 82).
- Situation des jeunes 7 mois après la sortie du système éducatif (chômage au premier février 94, selon le diplôme de l'enseignement secondaire obtenu, (page 88).

Dans *Repères et références statistiques sur les enseignements et la formation 1996*

- Sorties du système éducatif, par diplôme et niveau de formation (page 198).
- Évolution de la situation professionnelle peu après la fin des études initiales en 1991, 1994 et 1995 selon la durée écoulée depuis la fin de la formation initiale : jeunes sans diplôme, avec CAP/BEP, avec le BAC ou avec un diplôme de l'enseignement supérieur, sortis depuis 1 et 4 ans, 5 et 10 ans, 11 et 31 ans (page 202).
- Situation professionnelle en mars 1995 des jeunes sortis du système éducatif depuis 5 à 10 ans, selon le diplôme et le statut professionnel : cadres intermédiaires et indépendants, employés / ouvriers, chômeurs, inactif (page 202).

Irlande

Dans le *Statistical Report 1995/1996* publié par le Département de l'Éducation irlandais :

- Nombre de personnes ayant obtenu le Leaving Certificate par niveau de diplôme, par grade, par matière (résultats 1996), pages 97 à 108.

Italie

-

Luxembourg

Dans la brochure *Demain l'école. Le système éducatif luxembourgeois face au changement. Luxembourg* du Ministère de l'Éducation nationale du Luxembourg, on ne trouve que des indications sur les taux de diplômés de différentes filières, les taux d'obtention de diplômes, les taux des jeunes qui quittent le système scolaire avec une qualification reconnue sur le marché de l'emploi (pages 59 à 61).

Pays-Bas

Dans *Onderwijs Cultuur en Wetenschappen in kerncijfers, 1998* publié par le Ministère de l'Éducation des Pays-Bas :

- Évolution du nombre de diplômés et de sortants de l'enseignement de plein exercice sans diplôme, selon les filières (92-93 à 95/96) (page 13), page 55, 65, 75.
- Parcours scolaires et sortie de l'enseignement, par filières (page 15); diplômes par filières (page 45).
- Emploi et chômage des diplômés de l'enseignement professionnel supérieur, un an et demi après le fin des études, jeunes sortis de 89/90 à 93/94 (page 71) (source HBO monitor).
- Durée moyenne des études scientifiques (page 77).
- Types d'aides financières et coûts des études par types d'enseignement (pages 82 à 91).

Autriche

Dans *Indikatoren zum Bildungssystem* publié par Günter Haider :

- Taux de diplômés de l'enseignement supérieur (page 170 et 172);
- Répartition des notes aux examens finaux selon les filières (page 168);
- Réussites et échecs à l'université en fonction du niveau d'études et de la profession du père (page 178)
- Échecs et abandons par sexe, filières, en 89/90 et 93/94 (page 83), .
- Taux de chômage des jeunes, par âge et par sexe (comparaisons internationales, page 29), par type de diplôme et par sexe.

Portugal

Dans *Système éducatif portugais. Situation et Tendances 1992* publié par le Ministério da Educação, Departamento de Programação e Gestão Financiera :

- Evolution du nombre d'élèves diplômés de l'enseignement supérieur de 1987/88 à 1991/92, par branches d'enseignement, par sexe (pages 77 à 79).

Finlande

Dans *Finnish Education in Focus. Statistics on Education and Students in Finland 1997* publié par le National Board of Education,

- Évolution du nombre de jeunes de moins de 25 ans au chômage et du nombre de jeunes chômeurs de longue durée (91-95), mais sans indication du niveau du diplôme obtenu (page 18).

- Comparaison du nombre de diplômes obtenus dans l'enseignement secondaire et la formation professionnelle, selon les filières et les domaines d'études, en 1993 et 1995 (page 36); sorties sans qualification (page 38).

Dans *Education in Finland 1994* publié par Statistics Finland :

- Niveau éducatif atteint par les jeunes en 1995, en fonction du niveau de diplôme des parents (page 32).
- Évolution des abandons de l'enseignement secondaire entre 1985 et 1992, selon les filières (page 33).
- Nombre de diplômés, pourcentage de femmes et âges moyens de fin d'études (pages 34 à 40).
- Activité principale en 1990 et chômage en 1992 des jeunes diplômés en 85 (page 65).

Suède

Dans *Education in Sweden*, publié en 1997 par Statistics Sweden :

- Nombre d'individus en fonction du niveau d'instruction atteint, par année de naissance, pour la population totale de plus de 16 ans (page 5) et analyse plus détaillée des raisons de non obtention du certificat de fin d'études obligatoire (School-leaving certificate) (page 21).
- Score global des sortants de l'enseignement secondaire supérieur, selon le sexe et le type de programme d'études suivi (page 30).
- Évolution du nombre de jeunes qui terminent l'enseignement secondaire supérieur, selon le type de programme suivi (page 32).
- Pourcentage de jeunes qui se sont engagés dans des études supérieures dans les trois années qui ont suivi l'obtention du certificat de fin d'études secondaires supérieures, selon le type d'études suivies antérieurement (page 34).
- Nombre de diplômés universitaires, par sexe, évolution au cours du siècle (page 39), par domaines d'études et par sexe en 95/96 (page 49), selon le temps nécessaire pour accomplir des études, par sexe (page 50).
- Pourcentage d'hommes et de femmes ayant un emploi rémunéré un an après l'obtention du diplôme (diplômés de l'enseignement secondaire supérieur et de l'enseignement universitaire entre 1988 et 1993, observés de 1989 à 1994) (page 57), selon le type de programme suivi dans l'enseignement secondaire supérieur (page 58) et dans l'enseignement universitaire (page 59).
- Niveau du diplôme le plus élevé obtenu et position sur le marché du travail 7 ans après la fin de l'enseignement obligatoire, selon l'origine (suédois / étranger) et le sexe (page 60).
- Position sur le marché du travail, type de travail (durée indéterminée ou pas, temps plein ou pas, secteur privé ou pas, adéquat ou pas par rapport au diplôme obtenu) selon le sexe, durée d'attente avant premier emploi stable (six mois minimum) selon le

type de filière suivie et le sexe, 3 ans après avoir quitté l'école, jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur et de l'enseignement supérieur (page 62).

Royaume-Uni

-

Suisse

Dans les documents consultés pour la Suisse (*Système de formation en Suisse. Éléments d'une mosaïque*, 1991 et *les Indicateurs de l'enseignement en Suisse. L'enseignement en mutation dans notre pays*, 1995, publiés tous deux par l'Office fédéral de la Statistique), nous n'avons pas trouvé d'indicateurs spécifiques à la transition entre le système éducatif et la vie active en dehors des indicateurs relatifs aux taux de diplômés de différents niveaux d'études et de formation.

CEDEFOP – Centre européen pour le développement de la formation professionnelle

La transition du système éducatif vers la vie active

Exploitation des données statistiques nationales

Christine Mainguet

CEDEFOP Dossier

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes

1999 – 95 p. – 21,0 x 29,7 cm

ISBN 92-828-6750-1

N° cat.: HX-22-99-232-FR-C

gratuit – 6002 FR –

La transition du système éducatif vers la vie active

Exploitation des données statistiques nationales

En cette période de chômage élevé, particulièrement pour les jeunes, l'analyse des étapes de transition entre le système éducatif et la vie active est devenue un champ d'étude important: les enquêtes se développent, les réseaux de recherche se créent, etc. L'objectif du présent rapport est de comprendre quels sont les déterminants garants d'une insertion professionnelle réussie et d'une protection satisfaisante contre le chômage.

Bien sûr, les études statistiques sur la transition ne peuvent à l'heure actuelle apporter de réponses claires; elles soulèvent plutôt des questions et bousculent parfois un peu les idées reçues sur les perspectives offertes par les différentes filières d'étude.

Ce rapport se veut un bilan provisoire des différentes enquêtes nationales existant en Europe, des recherches comparatives menées à partir de celles-ci, des principales variables étudiées, des problèmes méthodologiques rencontrés, des principaux résultats ainsi que des questions et des hypothèses qui subsistent. Il présente aussi une liste des enquêtes nationales collectant des informations sur la transition, des réseaux de recherche existants, des recherches comparatives et, enfin, une bibliographie exhaustive.

Ce rapport constitue donc pour le chercheur une sorte de bilan intermédiaire en posant les jalons des hypothèses à développer, des améliorations à apporter aux outils de collectes, des comparaisons et des harmonisations à effectuer entre variables ainsi que des indicateurs à développer.

Christine Mainguet

Gratuit — 6002 FR —



CEDEFOP

Centre européen pour le développement de la formation professionnelle

Marinou Antipa 12, GR-57001 Thessalonique
 Adresse postale:
 PO Box 27 - Finikas, GR-55102 Thessalonique
 Tél.: (30-31) 490 111 Fax: (30-31) 490 102
 Courrier électronique: info@cedefop.gr
 Page d'accueil: www.cedefop.gr Site Web interactif: www.trainingvillage.gr



OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES
 DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

L-2985 Luxembourg

ISBN 92-828-6750-1



9 789282 867501 >